

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ÉTOURDI

MOLIERE

Comédie — 1663

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MASCARILLE	268 rép.	CÉLIE	21 rép.
LÉLIE	189 rép.	PANDOLPHE	19 rép.
ANSELME	50 rép.	HIPPOLITE	16 rép.
TRUFALDIN	49 rép.	ERGASTE	7 rép.
LÉANDRE	48 rép.	COURRIER	3 rép.
ANDRÈS	25 rép.		

Personnages muets & suite : UN COURRIER, Deux troupes de masques

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	35
ACTE III	65
ACTE IV	89
ACTE V	115

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

LÉLIE

Hé bien ! Léandre, hé bien ! Il faudra contester ;
Nous verrons de nous deux qui pourra l'emporter ;
Qui dans nos soins communs pour ce jeune miracle,
Aux vœux de son rival portera plus d'obstacle.
Préparez vos efforts, et vous défendez bien,
Sûr que de mon côté je n'épargnerai rien.

5

SCÈNE II

Lélie, Mascarille.

LÉLIE

Ah ! Mascarille.

MASCARILLE

Quoi ?

LÉLIE

Voici bien des affaires ;

J'ai dans ma passion toutes choses contraires :
Léandre aime Célie, et, par un trait fatal,
Malgré mon changement, est toujours mon rival.

10

MASCARILLE

Léandre aime Célie !

LÉLIE

Il l'adore, te dis-je.

MASCARILLE

Tant pis.

15

LÉLIE

Hé ! Oui, tant pis, c'est là ce qui m'afflige.
Toutefois j'aurais tort de me désespérer,
Puisque j'ai ton secours, je puis me rassurer ;
Je sais que ton esprit en intrigues fertile,
N'a jamais rien trouvé qui lui fût difficile,
Qu'on te peut appeler le Roi des serviteurs,
Et qu'en toute la terre...

20

MASCARILLE

Hé, trêve de douceurs
Quand nous faisons besoin, nous autres misérables,
Nous sommes les chéris et les incomparables,
Et dans un autre temps, dès le moindre courroux,
Nous sommes les coquins qu'il faut rouer de coups.

25

LÉLIE

Ma foi, tu me fais tort avec cette invective ;
Mais enfin discourons un peu de ma captive,
Dis si les plus cruels et plus durs sentiments 30
Ont rien d'impénétrable à des traits si charmants :
Pour moi, dans ses discours, comme dans son visage,
Je vois pour sa naissance un noble témoignage,
Et je crois que le ciel dedans un rang si bas,
Cache son origine, et ne l'en tire pas. 35

MASCARILLE

Vous êtes romanesque avec vos chimères ;
Mais que fera Pandolfé en toutes ces affaires,
C'est, Monsieur, votre père, au moins à ce qu'il dit,
Vous savez que sa bile assez souvent s'aigrit,
Qu'il peste contre vous d'une belle manière, 40
Quand vos déportements lui blessent la visière ;
Il est avec Anselme en parole pour vous,
Que de son Hippolyte on vous fera l'époux,
S'imaginant que c'est dans le seul mariage,
Qu'il pourra rencontrer de quoi vous faire sage. 45
Et s'il vient à savoir que rebutant son choix
D'un objet inconnu vous recevez les lois,
Que de ce fol amour la fatale puissance
Vous soustrait au devoir de votre obéissance,
Dieu sait quelle tempête alors éclatera, 50
Et de quels beaux sermons on vous réglera.

LÉLIE

Ah ! Trêve, je vous prie, à votre rhétorique.

MASCARILLE

Mais vous, trêve plutôt à votre politique,
Elle n'est pas fort bonne, et vous devriez tâcher...

LÉLIE

Sais-tu qu'on n'acquiert rien de bon à me fâcher ?
Que chez moi les avis ont de tristes salaires ?
Qu'un valet conseiller y fait mal ses affaires ?

55

MASCARILLE

Il se met en courroux ! Tout ce que j'en ai dit
N'était rien que pour rire et vous sonder l'esprit ?
D'un censeur de plaisirs ai-je fort l'encolure ?
Et Mascarille est-il ennemi de nature ?
Vous savez le contraire, et qu'il est très certain,
Qu'on ne peut me taxer que d'être trop humain.
Moquez-vous des sermons d'un vieux barbon de père ;
Poussez votre bidet, vous dis-je, et laissez faire ;
Ma foi, j'en suis d'avis, que ces penards chagrins,
Nous viennent étourdir de leurs contes badins,
Et vertueux par force, espèrent par envie,
Ôter aux jeunes gens les plaisirs de la vie.
Vous savez mon talent, je m'offre à vous servir.

60

65

70

LÉLIE

Ah ! C'est par ces discours que tu peux me ravir.
Au reste, mon amour, quand je l'ai fait paraître,
N'a point été mal vu des yeux qui l'ont fait naître ;
Mais Léandre à l'instant vient de me déclarer
Qu'à me ravir Célie il se va préparer.
C'est pourquoi dépêchons, et cherche dans ta tête

75

Les moyens les plus prompts d'en faire ma conquête.
Trouve ruses, détours, fourbes, inventions,
Pour frustrer un rival de ses prétentions.

MASCARILLE

Laissez-moi quelque temps rêver à cette affaire.
Que pourrais-je inventer pour ce coup nécessaire ?

80

LÉLIE

Hé bien ? Le stratagème ?

MASCARILLE

Ah ! Comme vous courez !
Ma cervelle toujours marche à pas mesurés.
J'ai trouvé votre fait, il faut... Non, je m'abuse ;
Mais si vous alliez...

85

LÉLIE

Où ?

MASCARILLE

C'est une faible ruse.
J'en songeais une.

LÉLIE

Et quelle ?

90

MASCARILLE

Elle n'irait pas bien.

Mais ne pourriez-vous pas ?...

LÉLIE

Quoi ?

MASCARILLE

Vous ne pourriez rien.
Parlez avec Anselme.

95

LÉLIE

Et que lui puis-je dire ?

MASCARILLE

Il est vrai, c'est tomber d'un mal dedans un pire.
Il faut pourtant l'avoir. Allez chez Trufaldin.

LÉLIE

Que faire ?

MASCARILLE

Je ne sais.

100

LÉLIE

C'en est trop, à la fin ;
Et tu me mets à bout par ces contes frivoles.

MASCARILLE

Monsieur, si vous aviez en main force pistoles,
Nous n'aurions pas besoin maintenant de rêver,

À chercher les biais que nous devons trouver ; 105
Et pourrions, par un prompt achat de cette esclave,
Empêcher qu'un rival vous prévienne et vous brave.
De ces Égyptiens qui la mirent ici,
Trufaldin qui la garde est en quelque souci,
Et trouvant son argent, qu'ils lui font trop attendre, 110
Je sais bien qu'il serait très ravi de la vendre :
Car enfin en vrai ladre il a toujours vécu,
Il se ferait fesser, pour moins d'un quart d'écu ;
Et l'argent est le Dieu que surtout il révère :
Mais le mal c'est... 115

LÉLIE

Quoi ? C'est ?

MASCARILLE

Que Monsieur votre père
Est un autre vilain qui ne vous laisse pas,
Comme vous voudriez bien, manier ses ducats :
Qu'il n'est point de ressort qui pour votre ressource, 120
Pût faire maintenant ouvrir la moindre bourse :
Mais tâchons de parler à Célie un moment,
Pour savoir là-dessus quel est son sentiment.
La fenêtre est ici.

LÉLIE

Mais Trufaldin pour elle, 125
Fait de nuit et de jour exacte sentinelle ;
Prends garde.

MASCARILLE

Dans ce coin demeurons en repos.
Ô ! Bonheur ! La voilà qui paraît à propos.

SCÈNE III

Lélie, Célie, Mascarille.

LÉLIE

Ah ! Que le ciel m'oblige, en offrant à ma vue
Les célestes attraits dont vous êtes pourvue !
Et quelque mal cuisant que m'aient causé vos yeux,
Que je prends de plaisir à les voir en ces lieux !

130

CÉLIE

Mon coeur qu'avec raison votre discours étonne,
N'entend pas que mes yeux fassent mal à personne ;
Et si dans quelque chose ils vous ont outragé,
Je puis vous assurer que c'est sans mon congé.

135

LÉLIE

Ah ! Leurs coups sont trop beaux pour me faire une injure,
Je mets toute ma gloire à chérir ma blessure,
Et...

140

MASCARILLE

Vous le prenez là d'un ton un peu trop haut ;
Ce style maintenant n'est pas ce qu'il nous faut ;
Profitons mieux du temps, et sachons vite d'elle
Ce que...

TRUFALDIN *(dans la maison)*

Célie !

145

MASCARILLE

Hé bien ?

LÉLIE

Ô ! Rencontre cruelle,
Ce malheureux vieillard devait-il nous troubler !

MASCARILLE

Allez, retirez-vous ; je saurai lui parler.

SCÈNE IV

Trufaldin, Célie, Mascarille et Lélie retiré dans un coin.

TRUFALDIN *(à Célie)*

Que faites-vous dehors ? Et quel soin vous talonne,
Vous à qui je défends de parler à personne.

150

CÉLIE

Autrefois j'ai connu cet honnête garçon ;
Et vous n'avez pas lieu d'en prendre aucun soupçon.

MASCARILLE

Est-ce là le seigneur Trufaldin ?

CÉLIE

Oui, lui-même.

155

MASCARILLE

Monsieur, je suis tout vôtre, et ma joie est extrême,
De pouvoir saluer en toute humilité,
Un homme dont le nom est partout si vanté.

TRUFALDIN

Très humble serviteur.

MASCARILLE

J'incomode peut-être ;
Mais je l'ai vue ailleurs, où m'ayant fait connaître,
Les grands talents qu'elle a pour savoir l'avenir,
Je voulais sur un point un peu l'entretenir.

160

TRUFALDIN

Quoi ! Te mêlerais-tu d'un peu de diablerie ?

CÉLIE

Non, tout ce que je sais n'est que blanche magie.

165

MASCARILLE

Voici donc ce que c'est. Le maître que je sers,
Languit pour un objet qui le tient dans ses fers ;
Il aurait bien voulu du feu qui le dévore
Pouvoir entretenir la beauté qu'il adore :
Mais un dragon veillant sur ce rare trésor

170

N'a pu, quoi qu'il ait fait, le lui permettre encore,
Et, ce qui plus le gêne et le rend misérable,
Il vient de découvrir un rival redoutable ;
Si bien que, pour savoir si ses soins amoureux,
Ont sujet d'espérer quelque succès heureux,
Je viens vous consulter, sûr que de votre bouche,
Je puis apprendre au vrai le secret qui nous touche.

175

CÉLIE

Sous quel astre ton maître a-t-il reçu le jour.

MASCARILLE

Sous un astre à jamais ne changer son amour.

CÉLIE

Sans me nommer l'objet pour qui son coeur soupire,
La science que j'ai m'en peut assez instruire ;
Cette fille a du coeur, et dans l'adversité,
Elle sait conserver une noble fierté,
Elle n'est pas d'humeur à trop faire connaître,
Les secrets sentiments qu'en son coeur on fait naître ;
Mais je les sais comme elle, et d'un esprit plus doux,
Je vais en peu de mots vous les découvrir tous.

180

185

MASCARILLE

Ô ! Merveilleux pouvoir de la vertu magique !

CÉLIE

Si ton maître en ce point de constance se pique,
Et que la vertu seule anime son dessein,
Qu'il n'appréhende pas de soupirer en vain ;

190

Il a lieu d'espérer, et le fort qu'il veut prendre
N'est pas sourd aux traités, et voudra bien se rendre.

MASCARILLE

C'est beaucoup ; mais ce fort dépend d'un gouverneur
Difficile à gagner.

195

CÉLIE

C'est là tout le malheur.

MASCARILLE

Au diable le fâcheux qui toujours nous éclaire.

CÉLIE

Je vais vous enseigner ce que vous devez faire.

LÉLIE *(les joignant)*

Cessez, ô ! Trufaldin, de vous inquiéter,
C'est par mon ordre seul qu'il vous vient visiter ;
Et je vous l'envoyais ce serviteur fidèle,
Vous offrir mon service, et vous parler pour elle,
Dont je vous veux dans peu payer la liberté,
Pourvu qu'entre nous deux le prix soit arrêté.

200

MASCARILLE

La peste soit la bête !

205

TRUFALDIN

Ho ! Ho ! Qui des deux croire,

Ce discours au premier est fort contradictoire.

MASCARILLE

Monsieur, ce galant homme a le cerveau blessé ;
Ne le savez-vous pas ?

TRUFALDIN

Je sais ce que je sais ; 210
J'ai crainte ici dessous de quelque manigance :
Rentrez, et ne prenez jamais cette licence :
Et vous filous fieffés, ou je me trompe fort,
Mettez pour me jouer vos flûtes mieux d'accord.

MASCARILLE

C'est bien fait ; je voudrais qu'encore, sans flatterie, 215
Il nous eût d'un bâton chargés de compagne ;
À quoi bon se montrer ? Et comme un étourdi,
Me venir démentir de tout ce que je dis.

LÉLIE

Je pensais faire bien.

MASCARILLE

Oui, c'était fort l'entendre ; 220
Mais quoi, cette action ne me doit point surprendre,
Vous êtes si fertile en pareils contre-temps,
Que vos écarts d'esprit n'étonnent plus les gens.

LÉLIE

Ah ! Mon Dieu, pour un rien me voilà bien coupable,

Le mal est-il si grand qu'il soit irréparable ?
Enfin, si tu ne mets Célie entre mes mains,
Songe au moins de Léandre à rompre les desseins,
Qu'il ne puisse acheter avant moi cette belle,
De peur que ma présence encore soit criminelle,
Je te laisse.

225

230

MASCARILLE

Fort bien. À vrai dire, l'argent ;
Serait dans notre affaire un sûr et fort agent ;
Mais ce ressort manquant, il faut user d'un autre.

SCÈNE V

Anselme, Mascarille.

ANSELME

Par mon chef, c'est un siècle étrange que le nôtre !
J'en suis confus ; jamais tant d'amour pour le bien,
Et jamais tant de peine à retirer le sien.
Les dettes aujourd'hui, quelque soin qu'on emploie,
Sont comme les enfants que l'on conçoit en joie,
Et dont avec peine on fait l'accouchement ;
L'argent dans une bourse entre agréablement :
Mais le terme venu que nous devons le rendre,
C'est lors que les douleurs commencent à nous prendre ;
Baste, ce n'est pas peu que deux mille francs dûs,
Depuis deux ans entiers me soient enfin rendus ;
Encore est-ce un bonheur.

235

240

245

MASCARILLE

Ô ! Dieu, la belle proie
À tirer en volant ! Chut : il faut que je voie,
Si je pourrais un peu de près le caresser.
Je sais bien les discours dont il le faut bercer.
Je viens de voir, Anselme...

250

ANSELME

Et qui ?

MASCARILLE

Votre Nérine.

ANSELME

Que dit-elle de moi, cette gente assassine ?

MASCARILLE

Pour vous elle est de flamme.

ANSELME

Elle ?

255

MASCARILLE

Et vous aime tant,
Que c'est grande pitié.

ANSELME

Que tu me rends content !

MASCARILLE

Peu s'en faut que d'amour la pauvrette ne meure ;
Anselme, mon mignon, crie-t-elle, à toute heure,
Quand est-ce que l'hymen unira nos deux coeurs ?
Et que tu daigneras éteindre mes ardeurs ?

260

ANSELME

Mais pourquoi jusqu'ici me les avoir celées ?
Les filles, par ma foi, sont bien dissimulées !
Mascarille, en effet, qu'en dis-tu ? Quoi que vieux,
J'ai de la mine encore assez pour plaire aux yeux.

265

MASCARILLE

Oui, vraiment, ce visage est encore fort mettable ;
S'il n'est pas des plus beaux, il est désagréable.

ANSELME

Si bien donc...

MASCARILLE

Si bien donc qu'elle est sottre de vous ;
Ne vous regarde plus...

270

ANSELME

Quoi ?

MASCARILLE

Que comme un époux,
Et vous veut...

ANSELME

Et me veut...

275

MASCARILLE

Et vous veut, quoi qu'il tienne,
Prendre la bourse.

ANSELME

La ?

MASCARILLE

La bouche avec la sienne.

ANSELME

Ah ! Je t'entends. Viens ça, lorsque tu la verras,
Vante-lui mon mérite autant que tu pourras.

280

MASCARILLE

Laissez-moi faire.

ANSELME

Adieu.

MASCARILLE

Que le Ciel te conduise.

ANSELME

Ah ! Vraiment je faisais une étrange sottise,

285

Et tu pouvais pour toi m'accuser de froideur :
Je t'engage à servir mon amoureuse ardeur,
Je reçois par ta bouche une bonne nouvelle,
Sans du moindre présent récompenser ton zèle ;
Tiens, tu te souviendras...

290

MASCARILLE

Ah ! Non pas, s'il vous plaît.

ANSELME

Laisse-moi.

MASCARILLE

Point du tout, j'agis sans intérêt.

ANSELME

Je le sais, mais pourtant...

MASCARILLE

Non, Anselme, vous dis-je ;
Je suis homme d'honneur, cela me désoblige.

295

ANSELME

Adieu donc, Mascarille.

MASCARILLE

Ô ! Long discours !

ANSELME

Je veux
Régaler par tes mains cet objet de mes vœux ;
Et je vais te donner de quoi faire pour elle
L'achat de quelque bague, ou telle bagatelle
Que tu trouveras bon.

300

MASCARILLE

Non, laissez votre argent,
Sans vous mettre en souci, je ferai le présent ;
Et l'on m'a mis en main une bague à la mode,
Qu'après vous payerez si cela l'acommode.

305

ANSELME

Soit, donne-la pour moi ; mais surtout fais si bien,
Qu'elle garde toujours l'ardeur de me voir sien.

SCÈNE VI

Lélie, Anselme, Mascarille.

LÉLIE

À qui la bourse ?

310

ANSELME

Ah ! Dieux, elle m'était tombée,
Et j'aurais après cru qu'on me l'eût dérobée ;
Je vous suis bien tenu de ce soin obligeant,
Qui m'épargne un grand trouble, et me rend mon argent :
Je vais m'en décharger au logis tout à l'heure.

315

MASCARILLE

C'est être officieux, et très fort, ou je meure.

LÉLIE

Ma foi, sans moi, l'argent était perdu pour lui.

MASCARILLE

Certes, vous faites rage, et payez aujourd'hui
D'un jugement très rare, et d'un bonheur extrême.
Nous avancerons fort, continuez de même.

320

LÉLIE

Qu'est-ce donc ? Qu'ai-je fait ?

MASCARILLE

Le sot, en bon françois,
Puisque je puis le dire, et qu'enfin je le dois.
Il sait bien l'impuissance où son père le laisse,
Qu'un rival qu'il doit craindre étrangement nous presse,
Cependant, quand je tente un coup pour l'obliger,
Dont je cours, moi tout seul, la honte et le danger...

325

LÉLIE

Quoi ! C'était !...

MASCARILLE

Oui, bourreau, c'était pour la captive,
Que j'attrapais l'argent dont votre soin nous prive.

330

LÉLIE

S'il est ainsi j'ai tort ; mais qui l'eût deviné.

MASCARILLE

Il fallait, en effet, être bien raffiné.

LÉLIE

Tu me devais par signe avertir de l'affaire.

MASCARILLE

Oui, je devais au dos avoir mon luminaire ;
Au nom de Jupiter, laissez-nous en repos,
Et ne nous chantez plus d'impertinents propos :
Un autre après cela quitterait tout peut-être ;
Mais j'avais médité tantôt un coup de maître,
Dont tout présentement je veux voir les effets,
À la charge que si...

335

340

LÉLIE

Non, je te le promets,
De ne me mêler plus de rien dire, ou rien faire.

MASCARILLE

Allez donc, votre vue excite ma colère.

LÉLIE

Mais surtout hâte-toi, de peur qu'en ce dessein...

MASCARILLE

Allez, encore un coup, j'y vais mettre la main.
Menons bien ce projet, la fourbe sera fine,
S'il faut qu'elle succède ainsi que j'imagine.
Allons voir... Bon, voici mon homme justement.

345

SCÈNE VII

Pandolfe, Mascarille.

PANDOLFE

Mascarille.

MASCARILLE

Monsieur.

350

PANDOLFE

À parler franchement,
Je suis mal satisfait de mon fils.

MASCARILLE

De mon maître ?
Vous n'êtes pas le seul qui se plaint de l'être :
Sa mauvaise conduite insupportable en tout,
Met à chaque moment ma patience à bout.

355

PANDOLFE

Je vous croirais pourtant assez d'intelligence
Ensemble.

MASCARILLE

Moi ? Monsieur, perdez cette croyance ;
Toujours de son devoir je tâche à l'avertir : 360
Et l'on nous voit sans cesse avoir maille à partir.
À l'heure même encore nous avons eu querelle,
Sur l'hymen d'Hippolyte, où je le vois rebelle ;
Où par l'indignité d'un refus criminel,
Je le vois offenser le respect paternel. 365

PANDOLFE

Querelle ?

MASCARILLE

Oui, querelle, et bien avant poussée.

PANDOLFE

Je me trompais donc bien ; car j'avais la pensée,
Qu'à tout ce qu'il faisait tu donnais de l'appui.

MASCARILLE

Moi ! Voyez ce que c'est que du monde aujourd'hui, 370
Et comme l'innocence est toujours opprimée.
Si mon intégrité vous était confirmée ;
Je suis auprès de lui gagé pour serviteur,
Vous me voudriez encore payer pour précepteur :
Oui, vous ne pourriez pas lui dire davantage, 375
Que ce que je lui dis, pour le faire être sage.
Monsieur, au nom de Dieu, lui fais-je assez souvent,
Cessez de vous laisser conduire au premier vent,
Réglez-vous. Regardez l'honnête homme de père

Que vous avez du ciel, comme on le considère ;
Cessez de lui vouloir donner la mort au coeur,
Et, comme lui, vivez en personne d'honneur.

380

PANDOLFE

C'est parler comme il faut. Et que peut-il répondre ?

MASCARILLE

Répondre ? Des chansons, dont il me vient confondre.
Ce n'est pas qu'en effet, dans le fond de son coeur,
Il ne tienne de vous des semences d'honneur ;
Mais sa raison n'est pas maintenant la maîtresse :
Si je pouvais parler avecque hardiesse,
Vous le verriez dans peu soumis sans nul effort.

385

PANDOLFE

Parle.

390

MASCARILLE

C'est un secret qui m'importerait fort
S'il était découvert : mais à votre prudence
Je puis le confier avec toute assurance.

PANDOLFE

Tu dis bien.

MASCARILLE

Sachez donc que vos voeux sont trahis,
Par l'amour qu'une esclave imprime à votre fils.

395

PANDOLFE

On m'en avait parlé ; mais l'action me touche,
De voir que je l'apprenne encore par ta bouche.

MASCARILLE

Vous voyez si je suis le secret confident...

PANDOLFE

Vraiment, je suis ravi de cela.

400

MASCARILLE

Cependant

À son devoir, sans bruit, désirez-vous le rendre ?

Il faut... J'ai toujours peur qu'on nous vienne surprendre :

Ce serait fait de moi s'il savait ce discours.

Il faut, dis-je, pour rompre à toute chose cours,

405

Acheter sourdement l'esclave idolâtrée,

Et la faire passer en une autre contrée.

Anselme a grand accès auprès de Trufaldin ;

Qu'il aille l'acheter pour vous dès ce matin :

Après, si vous voulez en mes mains la remettre,

410

Je connais des marchands, et puis bien vous promettre,

D'en retirer l'argent qu'elle pourra coûter :

Et malgré votre fils de la faire écarter.

Car enfin si l'on veut qu'à l'hymen il se range,

À cette amour naissante il faut donner le change ;

415

Et de plus, quand bien même il serait résolu,

Qu'il aurait pris le joug que vous avez voulu :

Cet autre objet, pouvant réveiller son caprice,

Au mariage encore peut porter préjudice.

PANDOLFE

C'est très bien raisonné ; ce conseil me plaît fort ;
Je vois Anselme, va, je m'en vais faire effort,
Pour avoir promptement cette esclave funeste,
Et la mettre en tes mains pour achever le reste.

420

MASCARILLE

Bon, allons avertir mon maître de ceci :
Vive la fourberie, et les fourbes aussi.

425

SCÈNE VIII

Hippolyte, Mascarille.

HIPPOLITE

Oui, traître, c'est ainsi que tu me rends service ;
Je viens de tout entendre et voir ton artifice ;
À moins que de cela l'eussé-je soupçonné !
Tu couches d'imposture, et tu m'en as donné !
Tu m'avais promis lâche, et j'avais lieu d'attendre,
Qu'on te verrait servir mes ardeurs pour Léandre ;
Que du choix de Lélie, où l'on veut m'obliger,
Ton adresse et tes soins sauraient me dégager ;
Que tu m'affranchirais du projet de mon père ;
Et cependant ici tu fais tout le contraire :
Mais tu t'abuseras, je sais un sûr moyen,
Pour rompre cet achat où tu pousses si bien ;
Et je vais de ce pas...

430

435

MASCARILLE

Ah ! Que vous êtes prompte !
La mouche tout d'un coup à la tête vous monte ;
Et, sans considérer s'il a raison, ou non,
Votre esprit contre moi fait le petit démon.
J'ai tort, et je devrais sans finir mon ouvrage,
Vous faire dire vrai, puisqu'ainsi l'on m'outrage.

440

HIPPOLITE

Par quelle illusion penses-tu m'éblouir ?
Traître, peux-tu nier ce que je viens d'ouïr ?

445

MASCARILLE

Non, mais il faut savoir que tout cet artifice
Ne va directement qu'à vous rendre service :
Que ce conseil adroit qui semble être sans fard,
Jette dans le panneau l'un et l'autre vieillard :
Que mon soin par leurs mains ne veut avoir Célie,
Qu'à dessein de la mettre au pouvoir de Lélie :
Et faire que l'effet de cette invention
Dans le dernier excès portant sa passion.
Anselme, rebuté de son prétendu gendre,
Puisse tourner son choix du côté de Léandre.

450

455

HIPPOLITE

Quoi ! Tout ce grand projet qui m'a mise en courroux,
Tu l'as formé pour moi, Mascarille !

MASCARILLE

Oui, pour vous.

Mais puisqu'on reconnaît si mal mes bons offices,
Qu'il me faut de la sorte essayer vos caprices,
Et que, pour récompense on s'en vient de hauteur
Me traiter de faquin, de lâche, d'imposteur,
Je m'en vais réparer l'erreur que j'ai commise,
Et dès ce même pas rompre mon entreprise.

460

465

HIPPOLITE *(l'arrêtant)*

Hé ! Ne me traite pas si rigoureusement,
Et pardonne aux transports d'un premier mouvement.

MASCARILLE

Non, non, laissez-moi faire, il est en ma puissance,
De détourner le coup qui si fort vous offense.
Vous ne vous plaindrez point de mes soins désormais :
Oui, vous aurez mon maître, et je vous le promets.

470

(Tirant sa bourse.)

HIPPOLITE

Hé ! Mon pauvre garçon, que ta colère cesse ;
J'ai mal jugé de toi, j'ai tort, je le confesse :
Mais je veux réparer ma faute avec ceci.
Pourrais-tu te résoudre à me quitter ainsi ?

475

MASCARILLE

Non, je ne le saurais, quelque effort que je fasse :
Mais votre promptitude est de mauvaise grâce.
Apprenez, qu'il n'est rien qui blesse un noble coeur,
Comme quand il peut voir qu'on le touche en l'honneur.

HIPPOLITE

Il est vrai je t'ai dit de trop grosses injures :
Mais que ces deux louis guérissent tes blessures.

480

MASCARILLE

Hé ! Tout cela n'est rien ; je suis tendre à ces coups :
Mais déjà je commence à perdre mon courroux,
Il faut de ses amis endurer quelque chose.

HIPPOLITE

Pourras-tu mettre à fin ce que je me propose ?
Et crois-tu que l'effet de tes desseins hardis ?
Produise à mon amour le succès que tu dis.

485

MASCARILLE

N'ayez point pour ce fait l'esprit sur des épines ;
J'ai des ressorts tout prêts pour diverses machines ;
Et quand ce stratagème à nos vœux manquerait,
Ce qu'il ne ferait pas, un autre le ferait.

490

HIPPOLITE

Crois qu'Hippolyte au moins ne sera pas ingrate.

MASCARILLE

L'espérance du gain n'est pas ce qui me flatte.

HIPPOLITE

Ton maître te fait signe, et veut parler à toi ;
Je te quitte : mais songe à bien agir pour moi.

495

SCÈNE IX

Mascarille, Lélie.

LÉLIE

Que diable fais-tu là ? Tu me promets merveille ;
Mais ta lenteur d'agir est pour moi sans pareille :
Sans que mon bon génie au-devant m'a poussé,
Déjà tout mon bonheur eût été renversé.
C'était fait de mon bien, c'était fait de ma joie, 500
D'un regret éternel je devenais la proie ;
Bref, si je ne me fusse en ce lieu rencontré,
Anselme avait l'esclave, et j'en étais frustré.
Il l'emmenait chez lui ; mais j'ai paré l'atteinte,
J'ai détourné le coup, et tant fait, que par crainte 505
Le pauvre Trufaldin l'a retenue.

MASCARILLE

Et trois ;
Quand nous serons à dix, nous ferons une croix.
C'était par mon adresse, ô cervelle incurable,
Qu'Anselme entreprenait cet achat favorable ; 510
Entre mes propres mains on la devait livrer ;
Et vos soins endiablés nous en viennent sevrer ;
Et puis pour votre amour je m'emploierais encore ?
J'aimerais mieux cent fois être grosse pécure,
Devenir cruche, chou, lanterne, loup-garou, 515
Et que monsieur Satan vous vînt tordre le cou.

LÉLIE

Il nous le faut mener en quelque hôtellerie,
Et faire sur les pots décharger sa furie.

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Lélie, Mascarille.

MASCARILLE

À vos désirs enfin il a fallu se rendre,
Malgré tous mes serments je n'ai pu m'en défendre, 520
Et pour vos intérêts que je voulais laisser,
En de nouveaux périls viens de m'embarrasser ;
Je suis ainsi facile, et si de Mascarille
Madame la nature avait fait une fille,
Je vous laisse à penser ce que ç'aurait été. 525
Toutefois n'allez pas sur cette sûreté
Donner de vos revers au projet que je tente,
Me faire une bévue, et rompre mon attente ;
Après d'Anselme encore nous vous excuserons,
Pour en pouvoir tirer ce que nous désirons ; 530
Mais, si dorénavant votre imprudence éclate,
Adieu vous dis mes soins pour l'objet qui vous flatte.

LÉLIE

Non, je serai prudent, te dis-je, ne crains rien :
Tu verras seulement...

MASCARILLE

Souvenez-vous en bien : 535
J'ai commencé pour vous un hardi stratagème :
Votre père fait voir une paresse extrême
À rendre par sa mort tous vos désirs contents,
Je viens de le tuer, de parole, j'entends,
Je fais courir le bruit que d'une apoplexie, 540
Le bonhomme surpris a quitté cette vie ;
Mais avant, pour pouvoir mieux feindre ce trépas,
J'ai fait que vers sa grange il a porté ses pas ;
On est venu lui dire, et par mon artifice,
Que les ouvriers qui sont après son édifice, 545
Parmi les fondements qu'ils en jettent encore,
Avaient fait par hasard rencontre d'un trésor ;
Il a volé d'abord, et comme à la campagne
Tout son monde à présent, hors nous deux, l'accompagne,
Dans l'esprit d'un chacun je le tue aujourd'hui, 550
Et produis un fantôme enseveli pour lui :
Enfin je vous ai dit à quoi je vous engage,
Jouez bien votre rôle, et pour mon personnage,
Si vous apercevez que j'y manque d'un mot,
Dites absolument que je ne suis qu'un sot. 555

LÉLIE *(seul)*

Son esprit, il est vrai, trouve une étrange voie
Pour adresser mes vœux au comble de leur joie ;
Mais quand d'un bel objet on est bien amoureux,
Que ne ferait-on pas pour devenir heureux ?
Si l'amour est au crime une assez belle excuse, 560
Il en peut bien servir à la petite ruse,
Que sa flamme aujourd'hui me force d'approuver
Par la douceur du bien qui m'en doit arriver :

Juste ciel ! Qu'ils sont prompts ! Je les vois en parole,
Allons nous préparer à jouer notre rôle.

565

SCÈNE II

Mascarille, Anselme.

MASCARILLE

La nouvelle a sujet de vous surprendre fort.

ANSELME

Être mort de la sorte !

MASCARILLE

Il a certes grand tort.
Je lui sais mauvais gré d'une telle incartade.

ANSELME

N'avoir pas seulement le temps d'être malade !

570

MASCARILLE

Non, jamais homme n'eut si hâte de mourir.

ANSELME

Et Lémie ?

MASCARILLE

Il se bat, et ne peut rien souffrir :
Il s'est fait en maints lieux contusion et bosse,

Et veut accompagner son papa dans la fosse :
 Enfin, pour achever, l'excès de son transport
 M'a fait en grande hâte ensevelir le mort,
 De peur que cet objet, qui le rend hypocondre,
 À faire un vilain coup ne me l'allât semondre.

575

ANSELME

N'importe, tu devais attendre jusqu'au soir.
 Outre qu'encore un coup j'aurais voulu le voir.
 Qui tôt ensevelit, bien souvent assassine,
 Et tel est cru défunt, qui n'en a que la mine.

580

MASCARILLE

Je vous le garantis trépassé comme il faut ;
 Au reste, pour venir au discours de tantôt,
 L'élie, et l'action lui sera salutaire,
 D'un bel enterrement veut régaler son père,
 Et consoler un peu ce défunt de son sort,
 Par le plaisir de voir faire honneur à sa mort ;
 Il hérite beaucoup, mais comme en ses affaires,
 Il se trouve assez neuf, et ne voit encore guère ;
 Que son bien la plupart n'est point en ces quartiers,
 Ou que ce qu'il y tient consiste en des papiers ;
 Il voudrait vous prier, ensuite de l'instance
 D'excuser de tantôt son trop de violence,
 De lui prêter au moins pour ce dernier devoir...

585

590

595

ANSELME

Tu me l'as déjà dit, et je m'en vais le voir.

MASCARILLE

Jusques ici du moins tout va le mieux du monde :
Tâchons à ce progrès que le reste réponde,
Et de peur de trouver dans le port un écueil,
Conduisons le vaisseau de la main et de l’oeil.

600

SCÈNE III

Anselme, Mascarille, Lélia.

ANSELME

Sortons, je ne saurais qu’avec douleur très forte,
Le voir empaqueté de cette étrange sorte :
Las ! En si peu de temps ! Il vivait ce matin !

MASCARILLE

En peu de temps parfois on fait bien du chemin.

605

LÉLIE

Ah !

ANSELME

Mais quoi ? Cher Lélia, enfin il était homme :
On n’a point pour la mort de dispense de Rome.

LÉLIE

Ah !

ANSELME

Sans leur dire gare elle abat les humains,
Et contre eux de tout temps a de mauvais desseins.

610

LÉLIE

Ah !

ANSELME

Ce fier animal, pour toutes les prières
Ne perdrait pas un coup de ses dents meurtrières,
Tout le monde y passe.

615

LÉLIE

Ah !

MASCARILLE

Vous avez beau prêcher,
Ce deuil enraciné ne se peut arracher.

ANSELME

Si malgré ces raisons votre ennui persévère,
Mon cher Lélie, au moins, faites qu'il se modère.

620

LÉLIE

Ah !

MASCARILLE

Il n'en fera rien, je connais son humeur.

ANSELME

Au reste, sur l'avis de votre serviteur,
J'apporte ici l'argent qui vous est nécessaire,
Pour faire célébrer les obsèques d'un père...

625

LÉLIE

Ah ! Ah !

MASCARILLE

Comme à ce mot s'augmente sa douleur,
Il ne peut sans mourir songer à ce malheur.

ANSELME

Je sais que vous verrez aux papiers du bonhomme,
Que je suis débiteur d'une plus grande somme :
Mais, quand par ces raisons je ne vous devrais rien,
Vous pourriez librement disposer de mon bien.
Tenez, je suis tout vôtre, et le ferai paraître.

630

LÉLIE (*s'en allant*)

Ah !

MASCARILLE

Le grand déplaisir que sent monsieur mon Maître !

635

ANSELME

Mascarille, je crois qu'il serait à propos,
Qu'il me fit de sa main un reçu de deux mots.

MASCARILLE

Ah !

ANSELME

Des événements l'incertitude est grande.

MASCARILLE

Ah !

640

ANSELME

Faisons-lui signer le mot que je demande.

MASCARILLE

Las ! En l'état qu'il est, comment vous contenter !
Donnez-lui le loisir de se désatrister ;
Et quand ses déplaisirs prendront quelque allégeance,
J'aurai soin d'en tirer d'abord votre assurance.
Adieu, je sens mon coeur qui se gonfle d'ennui,
Et m'en vais tout mon soûl pleurer avecque lui.
Ah !

645

ANSELME *(seul)*

Le monde est rempli de beaucoup de traverses.
Chaque homme tous les jours en ressent de diverses,
Et jamais ici-bas...

650

SCÈNE IV

Anselme, Pandolfe.

ANSELME

Ah ! Bons dieux, je frémis !

Pandolfe qui revient ! Fût-il bien endormi.

Comme depuis sa mort sa face est amaigrie !

Las ! Ne m'approchez pas de plus près, je vous prie ;

655

J'ai trop de répugnance à coudoyer un mort.

PANDOLFE

D'où peut donc provenir ce bizarre transport ?

ANSELME

Dites-moi de bien loin quel sujet vous amène.

Si pour me dire adieu vous prenez tant de peine,

C'est trop de courtoisie, et véritablement,

660

Je me serais passé de votre compliment.

Si votre âme est en peine et cherche des prières,

Las ! Je vous en promets, et ne m'effrayez guère.

Foi d'homme épouvanté, je vais faire à l'instant

Prier tant Dieu pour vous que vous serez content.

665

PANDOLFE *(riant)*

Malgré tout mon dépit, il m'y faut prendre part.

ANSELME

Las ! Pour un trépassé vous êtes bien gaillard !

PANDOLFE

Est-ce jeu ? Dites-nous, ou bien si c'est folie,
Qui traite de défunt une personne en vie ?

ANSELME

Hélas ! Vous êtes mort, et je viens de vous voir.

670

PANDOLFE

Quoi ? J'aurais trépassé sans m'en apercevoir ?

ANSELME

Sitôt que Mascarille en a dit la nouvelle,
J'en ai senti dans l'âme une douleur mortelle.

PANDOLFE

Mais enfin, dormez-vous ? Êtes-vous éveillé ?
Me connaissez-vous pas ?

675

ANSELME

Vous êtes habillé
D'un corps aérien qui contrefait le vôtre,
Mais qui dans un moment peut devenir tout autre.
Je crains fort de vous voir comme un géant grandir,
Et tout votre visage affreusement laidir.
Pour Dieu, ne prenez point de vilaine figure ;
J'ai prou de ma frayeur en cette conjoncture.

680

PANDOLFE

En une autre saison, cette naïveté,

Dont vous accompagnez votre crédulité,
 Anselme, me serait un charmant badinage, 685
 Et j'en prolongerais le plaisir davantage :
 Mais avec cette mort un trésor supposé,
 Dont parmi les chemins on m'a désabusé,
 Fomente dans mon âme un soupçon légitime.
 Mascarille est un fourbe, et fourbe fourbissime, 690
 Sur qui ne peuvent rien la crainte et le remords,
 Et qui pour ses desseins a d'étranges ressorts.

ANSELME

M'aurait-on joué pièce, et fait supercherie ?
 Ah ! Vraiment ma raison vous seriez fort jolie !
 Touchons un peu pour voir : en effet, c'est bien lui. 695
 Malepeste du sot, que je suis aujourd'hui !
 De grâce, n'allez pas divulguer un tel conte ;
 On en ferait jouer quelque farce à ma honte :
 Mais, Pandolfe, aidez-moi vous-même à retirer
 L'argent que j'ai donné pour vous faire enterrer. 700

PANDOLFE

De l'argent, dites-vous ? Ah ! C'est donc l'enclouure ?
 Voilà le noeud secret de toute l'aventure ;
 À votre dam. Pour moi, sans m'en mettre en souci,
 Je vais faire informer de cette affaire ici,
 Contre ce Mascarille, et si l'on peut le prendre, 705
 Quoi qu'il puisse coûter, je veux le faire pendre.

ANSELME

Et moi, la bonne dupe, à trop croire un vaurien,
 Il faut donc qu'aujourd'hui je perde, et sang, et bien ?
 Il me sied bien, ma foi, de porter tête grise,

Et d'être encor si prompt à faire une sottise !
D'examiner si peu sur un premier rapport... !
Mais je vois...

710

SCÈNE V

Lélie, Anselme.

LÉLIE

Maintenant, avec ce passeport,
Je puis à Trufaldin rendre aisément visite.

ANSELME

À ce que je puis voir, votre douleur vous quitte ?

715

LÉLIE

Que dites-vous ! Jamais elle ne quittera
Un cœur qui chèrement toujours la nourrira.

ANSELME

Je reviens sur mes pas vous dire avec franchise,
Que tantôt avec vous j'ai fait une méprise ;
Que parmi ces louis, quoiqu'ils semblent très beaux,
J'en ai sans y penser mêlé que je tiens faux,
Et j'apporte sur moi de quoi mettre en leur place :
De nos faux-monnayeurs l'insupportable audace,
Pullule en cet état d'une telle façon,
Qu'on ne reçoit plus rien qui soit hors de soupçon :
Mon Dieu, qu'on ferait bien de les faire tous pendre !

720

725

LÉLIE

Vous me faites plaisir de les vouloir reprendre ;
Mais je n'en ai point vu de faux, comme je crois.

ANSELME

Je les connaîtrai bien, montrez, montrez-les moi :
Est-ce tout ?

730

LÉLIE

Oui.

ANSELME

Tant mieux; enfin je vous raccroche,
Mon argent bien aimé, rentrez dedans ma poche ;
Et vous, mon brave escroc, vous ne tenez plus rien ;
Vous tuez donc des gens qui se portent fort bien ;
Et qu'auriez-vous donc fait sur moi, chétif beau-père ?
Ma foi, je m'engendrais d'une belle manière !
Et j'allais prendre en vous un beau-fils fort discret.
Allez, allez mourir de honte, et de regret.

735

LÉLIE

Il faut dire j'en tiens ; quelle surprise extrême !
D'où peut-il avoir su sitôt le stratagème !

740

SCÈNE VI

Mascarille, Lélie.

MASCARILLE

Quoi ? Vous étiez sorti ? Je vous cherchais partout :
Hé bien ! En sommes-nous enfin venus à bout ;
Je le donne en six coups au fourbe le plus brave,
Çà, donnez-moi que j'aie acheter notre esclave,
Votre rival après sera bien étonné.

745

LÉLIE

Ah ! Mon pauvre garçon, la chance a bien tourné,
Pourrais-tu de mon sort deviner l'injustice ?

MASCARILLE

Quoi ? Que serait-ce ?

LÉLIE

Anselme, instruit de l'artifice,
M'a repris maintenant tout ce qu'il nous prêtait,
Sous couleur de changer de l'or que l'on doutait.

750

MASCARILLE

Vous vous moquez peut-être ?

LÉLIE

Il est trop véritable.

MASCARILLE

Tout de bon ?

755

LÉLIE

Tout de bon, j'en suis inconsolable ;
Tu te vas emporter d'un courroux sans égal.

MASCARILLE

Moi, Monsieur ? Quelque sot, la colère fait mal ;
Et je veux me choyer, quoi qu'enfin il arrive :
Que Célie après tout soit ou libre ou captive ;
Que Léandre l'achète, ou qu'elle reste là,
Pour moi, je m'en soucie autant que de cela.

760

LÉLIE

Ah ! N'aie point pour moi si grande indifférence,
Et sois plus indulgent à ce peu d'imprudence,
Sans ce dernier malheur, ne m'avoueras-tu pas,
Que j'avais fait merveille ? Et qu'en ce feint trépas
J'éludais un chacun d'un deuil si vraisemblable,
Que les plus clairvoyants l'auraient cru véritable.

765

MASCARILLE

Vous avez en effet sujet de vous louer.

LÉLIE

Hé bien ! Je suis coupable, et je veux l'avouer ;
Mais, si jamais mon bien te fut considérable,
Répare ce malheur, et me sois secourable.

770

MASCARILLE

Je vous baise les mains, je n'ai pas le loisir.

LÉLIE

Mascarille, mon fils.

MASCARILLE

Point.

775

LÉLIE

Fais-moi ce plaisir.

MASCARILLE

Non, je n'en ferai rien.

LÉLIE

Si tu m'es inflexible,
Je m'en vais me tuer.

MASCARILLE

Soit, il vous est loisible.

780

LÉLIE

Je ne te puis fléchir ?

MASCARILLE

Non.

LÉLIE

Vois-tu le fer prêt ?

MASCARILLE

Oui.

LÉLIE

Je vais le pousser.

785

MASCARILLE

Faites ce qu'il vous plaît.

LÉLIE

Tu n'auras pas regret de m'arracher la vie !

MASCARILLE

Non.

LÉLIE

Adieu, Mascarille.

MASCARILLE

Adieu, Monsieur Lélia.

790

LÉLIE

Quoi !...

MASCARILLE

Tuez-vous donc vite : ah ! Que de longs devis !

LÉLIE

Tu voudrais bien, ma foi, pour avoir mes habits,
Que je fisse le sot, et que je me tuasse.

MASCARILLE

Savais-je pas qu'enfin ce n'était que grimace ;
Et quoi que ces esprits jurent d'effectuer,
Qu'on n'est point aujourd'hui si prompt à se tuer.

795

SCÈNE VII

Léandre, Trufaldin, Lélia, Mascarille.

LÉLIE

Que vois-je ! Mon rival et Trufaldin ensemble !
Il achète Célie ; ah ! De frayeur je tremble.

MASCARILLE

Il ne faut point douter qu'il fera ce qu'il peut,
Et, s'il a de l'argent, qu'il pourra ce qu'il veut :
Pour moi, j'en suis ravi : voilà la récompense
De vos brusques erreurs, de votre impatience.

800

LÉLIE

Que dois-je faire ? Dis, veuille me conseiller.

MASCARILLE

Je ne sais.

805

LÉLIE

Laissez-moi, je vais le quereller.

MASCARILLE

Qu'en arrivera-t-il ?

LÉLIE

Que veux-tu que je fasse
Pour empêcher ce coup ?

MASCARILLE

Allez, je vous fais grâce ;
Je jette encore un oeil pitoyable sur vous,
Laissez-moi l'observer par des moyens plus doux ;
Je vais, comme je crois, savoir ce qu'il projette.

810

TRUFALDIN

Quand on viendra tantôt, c'est une affaire faite.

MASCARILLE

Il faut que je l'attrape, et que de ses desseins
Je sois le confident, pour mieux les rendre vains.

815

LÉANDRE

Grâces au ciel, voilà mon bonheur hors d'atteinte,

J'ai su me l'assurer, et je n'ai plus de crainte ;
Quoi que désormais puisse entreprendre un rival,
Il n'est plus en pouvoir de me faire du mal.

820

MASCARILLE

Ahi, Ahi, À l'aide ! Au meurtre ! Au secours ! On m'assomme,
Ah, ah, ah, ah, ah, ô traître ! Ô bourreau d'homme !

LÉANDRE

D'où procède cela ? Qu'est-ce ? Que te fait-on ?

MASCARILLE

On vient de me donner deux cents coups de bâton.

LÉANDRE

Qui ?

825

MASCARILLE

Lélie.

LÉANDRE

Et pourquoi ?

MASCARILLE

Pour une bagatelle,
Il me chasse et me bat d'une façon cruelle.

LÉANDRE

Ah ! Vraiment il a tort.

830

MASCARILLE

Mais, ou je ne pourrai,
 Ou je jure bien fort, que je m'en vengerai ;
 Oui, je te ferai voir, batteur que Dieu confonde,
 Que ce n'est pas pour rien qu'il faut rouer le monde ;
 Que je suis un valet, mais fort homme d'honneur, 835
 Et qu'après m'avoir eu quatre ans pour serviteur,
 Il ne me fallait pas payer en coups de gaules,
 Et me faire un affront si sensible aux épaules :
 Je te le dis encore, je saurai m'en venger ;
 Une esclave te plaît, tu voulais m'engager 840
 À la mettre en tes mains, et je veux faire en sorte
 Qu'un autre te l'enlève, ou le diable m'emporte.

LÉANDRE

Écoute, Mascarille, et quitte ce transport ;
 Tu m'as plu de tout temps, et je souhaitais fort
 Qu'un garçon comme toi, plein d'esprit et fidèle, 845
 À mon service un jour pût attacher son zèle :
 Enfin, si le parti te semble bon pour toi,
 Si tu veux me servir, je t'arrête avec moi.

MASCARILLE

Oui, Monsieur, d'autant mieux que le destin propice
 M'offre à me bien venger en vous rendant service, 850
 Et que dans mes efforts pour vos contentements,
 Je puis à mon brutal trouver des châtiments.
 De Célie en un mot par mon adresse extrême...

LÉANDRE

Mon amour s'est rendu cet office lui-même,

Enflammé d'un objet qui n'a point de défaut,
Je viens de l'acheter moins encore qu'il ne vaut.

855

MASCARILLE

Quoi ? Célie est à vous ?

LÉANDRE

Tu la verrais paraître,
Si de mes actions j'étais tout à fait maître :
Mais quoi ! Mon père l'est, comme il a volonté,
Ainsi que je l'apprends d'un paquet apporté,
De me déterminer à l'hymen d'Hippolyte,
J'empêche qu'un rapport de tout ceci l'irrite.
Donc avec Trufaldin ; car je sors de chez lui,
J'ai voulu tout exprès agir au nom d'autrui,
Et l'achat fait, ma bague est la marque choisie,
Sur laquelle au premier il doit livrer Célie ;
Je songe auparavant à chercher les moyens
D'ôter aux yeux de tous ce qui charme les miens,
À trouver promptement un endroit favorable,
Où puisse être en secret cette captive aimable.

860

865

870

MASCARILLE

Hors de la ville un peu, je puis avec raison,
D'un vieux parent que j'ai vous offrir la maison,
Là vous pourrez la mettre avec toute assurance,
Et de cette action nul n'aura connaissance.

875

LÉANDRE

Oui, ma foi, tu me fais un plaisir souhaité.
Tiens donc, et va pour moi prendre cette beauté,

Dès que par Trufaldin ma bague sera vue,
Aussitôt en tes mains elle sera rendue,
Et dans cette maison tu me la conduiras
Quand... Mais chut, Hippolyte est ici sur nos pas.

880

SCÈNE VIII

Hippolyte, Léandre, Mascarille.

HIPPOLITE

Je dois vous annoncer, Léandre, une nouvelle ;
Mais la trouverez-vous agréable, ou cruelle ?

LÉANDRE

Pour en pouvoir juger, et répondre soudain,
Il faudrait la savoir.

885

HIPPOLITE

Donnez-moi donc la main
Jusqu'au temple, en marchant je pourrai vous l'apprendre.

LÉANDRE

Va, va-t'en me servir sans davantage attendre.

MASCARILLE

Oui, je te vais servir d'un plat de ma façon ;
Fut-il jamais au monde un plus heureux garçon !
Ô ! Que dans un moment Lélie aura de joie !
Sa maîtresse en nos mains tomber par cette voie !
Recevoir tout son bien, d'où l'on attend le mal !

890

Et devenir heureux par la main d'un rival !
Après ce rare exploit, je veux que l'on s'apprête
À me peindre en héros un laurier sur la tête,
Et qu'au bas du portrait on mette en lettres d'or,
Vivat Mascarillus, fourbum imperator !

895

SCÈNE IX

Trufaldin, Mascarille.

MASCARILLE

Holà.

TRUFALDIN

Que voulez-vous ?

900

MASCARILLE

Cette bague connue
Vous dira le sujet qui cause ma venue.

TRUFALDIN

Oui, je reconnais bien la bague que voilà :
Je vais quérir l'esclave, arrêtez un peu là.

SCÈNE X

La Courrier, Trufaldin, Mascarille.

LE COURRIER

Seigneur, obligez-moi de m'enseigner un homme...

905

TRUFALDIN

Et qui ?

LE COURRIER

Je crois que c'est Trufaldin qu'il se nomme.

TRUFALDIN

Et que lui voulez-vous ? Vous le voyez ici.

(Lettre.)

LE COURRIER

Lui rendre seulement la lettre que voici.

De Madrid.

910

Don Pedro de Gusman, Marquis de Montalcane.

TRUFALDIN

Quoiqu'à leur nation bien peu de foi soit due,

Ils me l'avaient bien dit, ceux qui me l'ont vendue,

Que je verrais dans peu quelqu'un la retirer,

Et que je n'aurais pas sujet d'en murmurer :

915

Et cependant j'allais par mon impatience,

Perdre aujourd'hui les fruits d'une haute espérance.

Un seul moment plus tard tous vos pas étaient vains,

J'allais mettre en l'instant cette fille en ses mains ;

Mais suffit, j'en aurai tout le soin qu'on désire.

920

Vous-même, vous voyez ce que je viens de lire :

Vous direz à celui qui vous a fait venir,

Que je ne lui saurais ma parole tenir.

Qu'il vienne retirer son argent.

MASCARILLE

Mais l'outrage
Que vous lui faites...

925

TRUFALDIN

Va, sans causer davantage.

MASCARILLE

Ah ! Le fâcheux paquet que nous venons d'avoir !
Le sort a bien donné la bave à mon espoir !
Et bien à la male-heure est-il venu d'Espagne,
Ce courrier que la foudre ou la grêle accompagne,
Jamais, certes, jamais plus beau commencement,
N'eut en si peu de temps plus triste événement.

930

SCÈNE XI

Lélie, Mascarille.

MASCARILLE

Quel beau transport de joie à présent vous inspire ?

LÉLIE

Laisse-m'en rire encore avant que te le dire.

935

MASCARILLE

Çà, rions donc bien fort, nous en avons sujet.

LÉLIE

Ah ! Je ne serai plus de tes plaintes l'objet.
Tu ne me diras plus, toi qui toujours me cries,
Que je gâte en brouillon toutes tes fourberies :
J'ai bien joué moi-même un tour des plus adroits. 940
Il est vrai, je suis prompt, et m'emporte parfois ;
Mais pourtant, quand je veux, j'ai l'imaginative
Aussi bonne en effet que personne qui vive ;
Et toi-même avoueras que ce que j'ai fait part
D'une pointe d'esprit où peu de monde a part. 945

MASCARILLE

Sachons donc ce qu'a fait cette imaginative.

LÉLIE

Tantôt, l'esprit ému d'une frayeur bien vive
D'avoir vu Trufaldin avec mon rival,
Je songeais à trouver un remède à ce mal,
Lorsque me ramassant tout entier en moi-même, 950
J'ai conçu, digéré, produit un stratagème
Devant qui tous les tiens, dont tu fais tant de cas,
Doivent sans contredit, mettre pavillon bas.

MASCARILLE

Mais qu'est-ce ?

LÉLIE

Ah ! S'il te plaît, donne-toi patience ; 955
J'ai donc feint une lettre avec diligence,
Comme d'un grand seigneur écrite à Trufaldin,

Qui mande, qu'ayant su par un heureux destin,
Qu'une esclave qu'il tient sous le nom de Célie,
Est sa fille autrefois par des voleurs ravie,
Il veut la venir prendre, et le conjure au moins
De la garder toujours, de lui rendre des soins ;
Qu'à ce sujet il part d'Espagne, et doit pour elle
Par de si grands présents reconnaître son zèle,
Qu'il n'aura point regret de causer son bonheur.

960

965

MASCARILLE

Fort bien.

LÉLIE

Écoute donc ; voici bien le meilleur :
La lettre que je dis a donc été remise ;
Mais, sais-tu bien comment ? En saison si bien prise,
Que le porteur m'a dit que sans ce trait falot,
Un homme l'emmenait qui s'est trouvé fort sot.

970

MASCARILLE

Vous avez fait ce coup sans vous donner au diable ?

LÉLIE

Oui, d'un tour si subtil m'aurais-tu cru capable ?
Loue au moins mon adresse, et la dextérité,
Dont je romps d'un rival le dessein concerté.

975

MASCARILLE

À vous pouvoir louer selon votre mérite,
Je manque d'éloquence, et ma force est petite ;
Oui, pour bien étaler cet effort relevé,

Ce bel exploit de guerre à nos yeux achevé,
Ce grand et rare effet d'une imaginative, 980
Qui ne cède en vigueur à personne qui vive,
Ma langue est impuissante, et je voudrais avoir
Celles de tous les gens du plus exquis savoir,
Pour vous dire en beaux vers, ou bien en docte prose,
Que vous serez toujours, quoi que l'on se propose, 985
Tout ce que vous avez été durant vos jours ;
C'est-à-dire, un esprit chaussé tout à rebours,
Une raison malade et toujours en débauche,
Un envers du bon sens, un jugement à gauche,
Un brouillon, une bête, un brusque, un étourdi, 990
Que sais-je, un, cent fois plus encore que je ne dis,
C'est faire en abrégé votre panégyrique.

LÉLIE

Apprends-moi le sujet qui contre moi te pique :
Ai-je fait quelque chose ? Éclaircis-moi ce point.

MASCARILLE

Non, vous n'avez rien fait ; mais ne me suivez point. 995

LÉLIE

Je te suivrai partout, pour savoir ce mystère.

MASCARILLE

Oui ? Sus donc, préparez vos jambes à bien faire,
Car je vais vous fournir de quoi les exercer.

LÉLIE

Il m'échappe ! Ô Malheur qui ne se peut forcer !

Au discours qu'il m'a fait que saurais-je comprendre ?
Et quel mauvais office aurais-je pu me rendre ?

1000

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

MASCARILLE (*seul*)

Taisez-vous, ma bonté, cessez votre entretien ;
Vous êtes une sotte, et je n'en ferai rien.
Oui, vous avez raison, mon courroux, je l'avoue ;
Relier tant de fois ce qu'un brouillon dénoue, 1005
C'est trop de patience ; et je dois en sortir
Après de si beaux coups qu'il a su divertir.
Mais aussi, raisonnons un peu sans violence ;
Si je suis maintenant ma juste impatience,
On dira que je cède à la difficulté, 1010
Que je me trouve à bout de ma subtilité ;
Et que deviendra lors cette publique estime,
Qui te vante partout pour un fourbe sublime,
Et que tu t'es acquise en tant d'occasions,
À ne t'être jamais vu court d'inventions ? 1015
L'honneur, ô Mascarille, est une belle chose :
À tes nobles travaux ne fais aucune pause ;
Et, quoi qu'un maître ait fait pour te faire enrager,
Achève pour ta gloire, et non pour l'obliger :
Mais quoi ! Que feras-tu, que de l'eau toute claire, 1020
Traversé sans repos par ce démon contraire ?
Tu vois qu'à chaque instant il te fait déchanter,
Et que c'est battre l'eau, de prétendre arrêter

Ce torrent effréné, qui de tes artifices
Renverse en un moment les plus beaux édifices. 1025
Hé bien, pour toute grâce, encore un coup du moins,
Au hasard du succès, sacrifions des soins ;
Et s'il poursuit encore à rompre notre chance,
J'y consens, ôtons-lui toute notre assistance.
Cependant notre affaire encore n'irait pas mal, 1030
Si par là nous pouvions perdre notre rival,
Et que Léandre enfin, lassé de sa poursuite,
Nous laissât jour entier pour ce que je médite.
Oui, je roule en ma tête un trait ingénieux,
Dont je promettrais bien un succès glorieux, 1035
Si je puis n'avoir plus cet obstacle à combattre :
Bon, voyons si son feu se rend opiniâtre.

SCÈNE II

Mascarille, Léandre.

MASCARILLE

Monsieur, j'ai perdu temps, votre homme se dédit.

LÉANDRE

De la chose lui-même il m'a fait un récit ;
Mais c'est bien plus, j'ai su que tout ce beau mystère 1040
D'un rapt d'Égyptiens, d'un grand seigneur pour père,
Qui doit partir d'Espagne et venir en ces lieux,
N'est qu'un pur stratagème, un trait facétieux,
Une histoire à plaisir, un conte dont Lélie
A voulu détourner notre achat de Célie. 1045

MASCARILLE

Voyez un peu la fourbe !

LÉANDRE

Et pourtant Trufaldin
Est si bien imprimé de ce conte badin,
Mord si bien à l'appât de cette faible ruse,
Qu'il ne veut point souffrir que l'on le désabuse.

1050

MASCARILLE

C'est pourquoi désormais il la gardera bien,
Et je ne vois pas lieu d'y prétendre plus rien.

LÉANDRE

Si d'abord à mes yeux elle parut aimable,
Je viens de la trouver tout à fait adorable,
Et je suis en suspens, si pour me l'acquérir,
Aux extrêmes moyens je ne dois point courir,
Par le don de ma foi rompre sa destinée,
Et changer ses liens en ceux de l'hyménée.

1055

MASCARILLE

Vous pourriez l'épouser !

LÉANDRE

Je ne sais ; mais enfin,
Si quelque obscurité se trouve en son destin,
Sa grâce et sa vertu sont de douces amorces,
Qui pour tirer les coeurs ont d'incroyables forces.

1060

MASCARILLE

Sa vertu, dites-vous ?

LÉANDRE

Quoi ? Que murmures-tu ?
Achève, explique-toi sur ce mot de vertu.

1065

MASCARILLE

Monsieur, votre visage en un moment s'altère,
Et je ferai bien mieux peut-être de me taire.

LÉANDRE

Non, non, parle.

MASCARILLE

Hé bien donc ! Très charitablement
Je vous veux retirer de votre aveuglement.
Cette fille...

1070

LÉANDRE

Poursuis.

MASCARILLE

N'est rien moins qu'inhumaine ;
Dans le particulier elle oblige sans peine,
Et son coeur, croyez-moi, n'est point roche après tout,
À quiconque la sait prendre par le bon bout ;
Elle fait la sucrée, et veut passer pour prude ;
Mais je puis en parler avec certitude ;

1075

Vous savez que je suis quelque peu d'un métier,
À me devoir connaître en un pareil gibier.

1080

LÉANDRE

Célie...

MASCARILLE

Oui, sa pudeur n'est que franche grimace,
Qu'une ombre de vertu qui garde mal la place,
Et qui s'évanouit, comme l'on peut savoir,
Aux rayons du soleil qu'une bourse fait voir.

1085

LÉANDRE

Las ! Que dis-tu ? Croirai-je un discours de la sorte ?

MASCARILLE

Monsieur, les volontés sont libres, que m'importe ?
Non, ne me croyez pas, suivez votre dessein,
Prenez cette matoise, et lui donnez la main :
Toute la ville en corps reconnaîtra ce zèle,
Et vous épouserez le bien public en elle.

1090

LÉANDRE

Quelle surprise étrange !

MASCARILLE

Il a pris l'hameçon ;
Courage : s'il s'y peut enfermer tout de bon,
Nous nous ôtons du pied une fâcheuse épine.

1095

LÉANDRE

Oui, d'un coup étonnant ce discours m'assassine.

MASCARILLE

Quoi ! Vous pourriez !...

LÉANDRE

Va-t'en jusqu'à la poste, et vois
Je ne sais quel paquet qui doit venir pour moi.
Qui ne s'y fût trompé ? Jamais l'air d'un visage,
Si ce qu'il dit est vrai, n'imposa davantage.

1100

SCÈNE III

Lélie, Léandre.

LÉLIE

Du chagrin qui vous tient quel peut être l'objet ?

LÉANDRE

Moi ?

LÉLIE

Vous-même.

1105

LÉANDRE

Pourtant je n'en ai point sujet.

LÉLIE

Je vois bien ce que c'est, Célie en est la cause.

LÉANDRE

Mon esprit ne court pas après si peu de chose.

LÉLIE

Pour elle vous aviez pourtant de grands desseins,
Mais il faut dire ainsi, lorsqu'ils se trouvent vains.

1110

LÉANDRE

Si j'étais assez sot pour chérir ses caresses,
Je me moquerais bien de toutes vos finesses.

LÉLIE

Quelles finesses donc ?

LÉANDRE

Mon Dieu ! Nous savons tout.

LÉLIE

Quoi ?

1115

LÉANDRE

Votre procédé de l'un à l'autre bout.

LÉLIE

C'est de l'hébreu pour moi, je n'y puis rien comprendre.

LÉANDRE

Feignez, si vous voulez, de ne me pas entendre ;
Mais, croyez-moi, cessez de craindre pour un bien
Où je serais fâché de vous disputer rien ;
J'aime fort la beauté qui n'est point profanée,
Et ne veux point brûler pour une abandonnée.

1120

LÉLIE

Tout beau, tout beau, Léandre.

LÉANDRE

Ah ! Que vous êtes bon !
Allez, vous dis-je encore, servez-la sans soupçon,
Vous pourrez vous nommer homme à bonnes fortunes :
Il est vrai, sa beauté n'est pas des plus communes ;
Mais en revanche aussi le reste est fort commun.

1125

LÉLIE

Léandre, arrêtons là ce discours importun.
Contre moi tant d'efforts qu'il vous plaira pour elle ;
Mais sur tout retenez cette atteinte mortelle :
Sachez que je m'impute à trop de lâcheté,
D'entendre mal parler de ma divinité ;
Et que j'aurai toujours bien moins de répugnance
À souffrir votre amour, qu'un discours qui l'offense.

1130

1135

LÉANDRE

Ce que j'avance ici me vient de bonne part.

LÉLIE

Quiconque vous l'a dit, est un lâche, un pandard ;
On ne peut imposer de tache à cette fille ;
Je connais bien son coeur.

LÉANDRE

Mais enfin Mascarille
D'un semblable procès est juge compétent ;
C'est lui qui la condamne.

1140

LÉLIE

Oui ?

LÉANDRE

Lui-même.

LÉLIE

Il prétend
D'une fille d'honneur insolemment médire,
Et que peut-être encore je n'en ferai que rire.
Gage qu'il se dédit.

1145

LÉANDRE

Et moi gage que non.

LÉLIE

Parbleu je le ferais mourir sous le bâton,
S'il m'avait soutenu des faussetés pareilles.

1150

LÉANDRE

Moi, je lui couperais sur-le-champ les oreilles,
S'il n'était pas garant de tout ce qu'il m'a dit.

SCÈNE IV

Lélie, Mascarille, Léandre.

LÉLIE

Ah ! Bon, bon, le voilà, venez ça, chien maudit.

MASCARILLE

Quoi ?

1155

LÉLIE

Langue de serpent fertile en impostures,
Vous osez sur Célie attacher vos morsures !
Et lui calomnier la plus rare vertu,
Qui puisse faire éclat sous un sort abattu ?

MASCARILLE

Doucement, ce discours est de mon industrie.

1160

LÉLIE

Non, non, point de clin d'oeil, et point de raillerie ;
Je suis aveugle à tout, sourd à quoi que ce soit ;
Fût-ce mon propre frère, il me la payerait ;
Et sur ce que j'adore oser porter le blâme,
C'est me faire une plaie au plus tendre de l'âme ;

1165

Tous ces signes sont vains, quels discours as-tu faits ?

MASCARILLE

Mon Dieu, ne cherchons point querelle, ou je m'en vais.

LÉLIE

Tu n'échapperas pas.

MASCARILLE

Ahii !

LÉLIE

Parle donc, confesse.

1170

MASCARILLE

Laissez-moi, je vous dis que c'est un tour d'adresse.

LÉLIE

Dépêche, qu'as-tu dit ? Vide entre nous ce point.

MASCARILLE

J'ai dit ce que j'ai dit, ne vous emportez point.

LÉLIE

Ah ! Je vous ferai bien parler d'une autre sorte.

LÉANDRE

Halte un peu, retenez l'ardeur qui vous emporte.

1175

MASCARILLE

Fut-il jamais au monde un esprit moins sensé ?

LÉLIE

Laissez-moi contenter mon courage offensé.

LÉANDRE

C'est trop que de vouloir le battre en ma présence.

LÉLIE

Quoi ? Châtier mes gens, n'est pas en ma puissance ?

LÉANDRE

Comment vos gens ?

1180

MASCARILLE

Encore ! Il va tout découvrir.

LÉLIE

Quand j'aurais volonté de le battre à mourir,
Hé bien ? C'est mon valet ?

LÉANDRE

C'est maintenant le nôtre.

LÉLIE

Le trait est admirable ! Et comment donc le vôtre ?
Sans doute...

1185

MASCARILLE (*bas*)

Doucement.

LÉLIE

Hem, que veux-tu conter ?

MASCARILLE (*bas*)

Ah ! Le double bourreau, qui me va tout gâter !
Et qui ne comprend rien, quelque signe qu'on donne.

1190

LÉLIE

Vous rêvez bien, Léandre, et me la baillez bonne.
Il n'est pas mon valet ?

LÉANDRE

Pour quelque mal commis,
Hors de votre service il n'a pas été mis ?

LÉLIE

Je ne sais ce que c'est.

1195

LÉANDRE

Et plein de violence,
Vous n'avez pas chargé son dos avec outrance ?

LÉLIE

Point du tout. Moi ? L'avoir chassé, roué de coups ?
Vous vous moquez de moi, Léandre, ou lui de vous.

MASCARILLE

Pousse, pousse, bourreau, tu fais bien tes affaires.

1200

LÉANDRE

Donc les coups de bâton ne sont qu'imaginaires.

MASCARILLE

Il ne sait ce qu'il dit, sa mémoire...

LÉANDRE

Non, non.

Tous ces signes pour toi ne disent rien de bon ;

Oui, d'un tour délicat mon esprit te soupçonne ;

1205

Mais pour l'invention, va, je te le pardonne ;

C'est bien assez, pour moi, qu'il m'a désabusé,

De voir par quels motifs tu m'avais imposé,

Et que m'étant commis à ton zèle hypocrite,

À si bon compte encore je m'en sois trouvé quitte.

1210

Ceci doit s'appeler un avis au lecteur.

Adieu, Lélie, adieu, très humble serviteur.

MASCARILLE

Courage, mon garçon, tout heur nous accompagne,

Mettons flamberge au vent, et bravoure en campagne,

Faisons l'olibrius, l'occiseur d'innocents.

1215

LÉLIE

Il t'avait accusé de discours médisants

Contre...

MASCARILLE

Et vous ne pouviez souffrir mon artifice ?
 Lui laisser son erreur, qui vous rendait service,
 Et par qui son amour s'en était presque allé ? 1220
 Non, il a l'esprit franc, et point dissimulé.
 Enfin chez son rival je m'ancre avec adresse ;
 Cette fourbe en mes mains va mettre sa maîtresse ;
 Il me la fait manquer avec de faux rapports :
 Je veux de son rival alentir les transports ; 1225
 Mon brave incontinent vient, qui le désabuse,
 J'ai beau lui faire signe, et montrer que c'est ruse :
 Point d'affaire, il poursuit sa pointe jusqu'au bout,
 Et n'est point satisfait qu'il n'ait découvert tout :
 Grand et sublime effort d'une imaginative 1230
 Qui ne le cède point à personne qui vive !
 C'est une rare pièce ! Et digne, sur ma foi,
 Qu'on en fasse présent au cabinet d'un Roi !

LÉLIE

Je ne m'étonne pas si je romps tes attentes :
 À moins d'être informé des choses que tu tentes, 1235
 J'en ferais encore cent de la sorte ?

MASCARILLE

Tant pis.

LÉLIE

Au moins, pour t'emporter à de justes dépits,
 Fais-moi dans tes desseins entrer de quelque chose ;
 Mais que de leurs ressorts la porte me soit close, 1240
 C'est ce qui fait toujours que je suis pris sans vert.

MASCARILLE

Je crois que vous seriez un maître d'arme expert :
Vous savez à merveille, en toutes aventures
Prendre les contre-temps et rompre les mesures.

LÉLIE

Puisque la chose est faite, il n'y faut plus penser :
Mon rival en tout cas ne peut me traverser,
Et pourvu que tes soins, en qui je me repose...

1245

MASCARILLE

Laissons là ce discours, et parlons d'autre chose,
Je ne m'apaise pas, non, si facilement,
Je suis trop en colère. Il faut premièrement
Me rendre un bon office, et nous verrons ensuite
Si je dois de vos feux reprendre la conduite.

1250

LÉLIE

S'il ne tient qu'à cela, je n'y résiste pas :
As-tu besoin ? Dis-moi, de mon sang ? De mes bras ?

MASCARILLE

De quelle vision sa cervelle est frappée !
Vous êtes de l'humeur de ces amis d'épée,
Que l'on trouve toujours plus prompts à dégainer,
Qu'à tirer un teston, s'il fallait le donner.

1255

LÉLIE

Que puis-je donc pour toi ?

MASCARILLE

C'est que de votre père
Il faut absolument apaiser la colère.

1260

LÉLIE

Nous avons fait la paix.

MASCARILLE

Oui, mais non pas pour nous.
Je l'ai fait ce matin mort pour l'amour de vous :
La vision le choque, et de pareilles feintes
Aux vieillards comme lui sont de dures atteintes,
Qui sur l'état prochain de leur condition,
Leur font faire à regret triste réflexion.
Le bon homme, tout vieux, chérit fort la lumière,
Et ne veut point de jeu dessus cette matière ;
Il craint le pronostic, et contre moi fâché,
On m'a dit qu'en justice il m'avait recherché :
J'ai peur, si le logis du Roi fait ma demeure,
De m'y trouver si bien dès le premier quart d'heure,
Que j'aie peine aussi d'en sortir par après :
Contre moi dès longtemps on a force décrets ;
Car enfin, la vertu n'est jamais sans envie,
Et dans ce maudit siècle, est toujours poursuivie.
Allez donc le fléchir.

1265

1270

1275

LÉLIE

Oui, nous le fléchirons ;
Mais aussi tu promets...

1280

MASCARILLE

Ah ! Mon Dieu, nous verrons.
Ma foi, prenons haleine après tant de fatigues,
Cessons pour quelque temps le cours de nos intrigues
Et de nous tourmenter de même qu'un lutin :
Léandre, pour nous nuire, est hors de garde enfin,
Et Célia, arrêtée avec l'artifice...

1285

SCÈNE V

Ergaste, Mascarille.

ERGASTE

Je te cherchais partout pour te rendre un service,
Pour te donner avis d'un secret important.

MASCARILLE

Quoi donc ?

1290

ERGASTE

N'avons-nous point ici quelque écoutant ?

MASCARILLE

Non.

ERGASTE

Nous sommes amis autant qu'on le peut être ;
Je sais bien tes desseins, et l'amour de ton maître.
Songez à vous tantôt : Léandre fait parti

1295

Pour enlever Célie, et j'en suis averti,
 Qu'il a mis ordre à tout, et qu'il se persuade
 D'entrer chez Trufaldin par une mascarade,
 Ayant su qu'en ce temps, assez souvent le soir,
 Des femmes du quartier en masque l'allaient voir.

1300

MASCARILLE

Oui ! Suffit ; il n'est pas au comble de sa joie,
 Je pourrai bien tantôt lui souffler cette proie ;
 Et contre cet assaut je sais un coup fourré,
 Par qui je veux qu'il soit de lui-même enfermé ;
 Il ne sait pas les dons dont mon âme est pourvue.
 Adieu, nous boirons pinte à la première vue.
 Il faut, il faut tirer à nous ce que d'heureux
 Pourrait avoir en soi ce projet amoureux,
 Et par une surprise adroite et non commune,
 Sans courir le danger en tenter la fortune :
 Si je vais me masquer pour devancer ses pas,
 Léandre assurément ne nous bravera pas ;
 Et la première que lui, si nous faisons la prise,
 Il aura fait pour nous les frais de l'entreprise,
 Puisque par son dessein déjà presque éventé,
 Le soupçon tombera toujours de son côté,
 Et que nous à couvert de toutes ses poursuites,
 De ce coup hasardeux ne craindrons point les suites ;
 C'est ne se point commettre à faire de l'éclat,
 Et tirer les marrons de la patte du chat :
 Allons donc nous masquer avec quelques bons frères,
 Pour prévenir nos gens il ne faut tarder guère,
 Je sais où gît le lièvre, et me puis sans travail
 Fournir en un moment d'hommes, et d'attirail ;
 Croyez que je mets bien mon adresse en usage,
 Si j'ai reçu du ciel les fourbes en partage,

1305

1310

1315

1320

1325

Je ne suis point au rang de ces esprits mal nés,
Qui cachent les talents que Dieu leur a donnés.

SCÈNE VI

Lélie, Ergaste.

LÉLIE

Il prétend l'enlever avec sa mascarade ?

ERGASTE

Il n'est rien plus certain ; quelqu'un de sa brigade, 1330
M'ayant de ce dessein instruit, sans m'arrêter,
À Mascarille lors j'ai couru tout conter,
Qui s'en va, m'a-t-il dit, rompre cette partie,
Par une invention dessus le champ bâtie ;
Et comme je vous ai rencontré par hasard, 1335
J'ai cru que je devais de tout vous faire part.

LÉLIE

Tu m'obliges par trop avec cette nouvelle :
Va, je reconnaitrai ce service fidèle ;
Mon drôle assurément leur jouera quelque trait :
Mais je veux de ma part seconder son projet : 1340
Il ne sera pas dit qu'en un fait qui me touche,
Je ne me sois non plus remué qu'une souche.
Voici l'heure, ils seront surpris à mon aspect,
Foin, que n'ai-je avec moi pris mon porte-respect ;
Mais, vienne qui voudra contre notre personne, 1345
J'ai deux bons pistolets, et mon épée est bonne.
Holà, quelqu'un, un mot.

SCÈNE VII

Trufaldin, Lélie.

TRUFALDIN

Qu'est-ce ? Qui me vient voir ?

LÉLIE

Fermez soigneusement votre porte ce soir.

TRUFALDIN

Pourquoi ?

1350

LÉLIE

Certaines gens font une mascarade,
Pour vous venir donner une fâcheuse aubade ;
Ils veulent enlever votre Célie.

TRUFALDIN

Ô ! Dieux !

LÉLIE

Et sans doute bientôt ils viennent en ces lieux ;
Demeurez, vous pourrez voir tout de la fenêtre :
Hé bien ? Qu'avais-je dit ? Les voyez-vous paraître ?
Chut, je veux à vos yeux leur en faire l'affront,
Nous allons voir beau jeu, si la corde ne rompt.

1355

SCÈNE VIII

Lélie, Trufaldin, Mascarille masqué.

TRUFALDIN

Ô ! Les plaisants robins qui pensent me surprendre !

1360

LÉLIE

Masques, où courez-vous ? Le pourrait-on apprendre ?

Trufaldin, ouvrez-leur pour jouer un momon.

Bon Dieu ! Qu'elle est jolie, et qu'elle a l'air mignon !

Hé quoi ! Vous murmurez ! Mais sans vous faire outrage,

Peut-on lever le masque et voir votre visage ?

1365

TRUFALDIN

Allez, fourbes méchants, retirez-vous d'ici,

Canaille ; et vous, Seigneur, bonsoir, et grand merci.

LÉLIE

Mascarille, est-ce toi ?

MASCARILLE

Nenni-da, c'est quelqu'autre.

LÉLIE

Hélas ! Quelle surprise ! Et quel sort est le nôtre !

1370

L'aurais-je deviné, n'étant point averti

Des secrètes raisons qui l'avaient travesti !

Malheureux que je suis, d'avoir dessous ce masque,

Été sans y penser te faire cette frasque !

Il me prendrait envie, en ce juste courroux,
De me battre moi-même, et me donner cent coups.

1375

MASCARILLE

Adieu, sublime esprit ; rare imaginative.

LÉLIE

Las ! Si de ton secours ta colère me prive,
À quel saint me vouerai-je ?

MASCARILLE

Au grand diable d'enfer.

1380

LÉLIE

Ah ! Si ton coeur pour moi n'est de bronze, ou de fer,
Qu'encore un coup, du moins, mon imprudence ait grâce,
S'il faut pour l'obtenir que tes genoux j'embrasse,
Vois-moi...

MASCARILLE

Tarare, allons camarades, allons.
J'entends venir des gens qui sont sur nos talons.

1385

SCÈNE IX

Léandre masqué et sa suite, Trufaldin.

LÉANDRE

Sans bruit ! Ne faisons rien que de la bonne sorte.

TRUFALDIN

Quoi ! Masques toute nuit assiégeront ma porte !
Messieurs, ne gagnez point de rhumes à plaisir ;
Tout cerveau qui le fait, est certes de loisir ;
Il est un peu trop tard pour enlever Célie,
Dispensez l'en ce soir, elle vous en supplie :
La belle est dans le lit, et ne peut vous parler ;
J'en suis fâché pour vous : mais pour vous régaler
Du souci qui pour elle ici vous inquiète,
Elle vous fait présent de cette cassolette.

1390

1395

LÉANDRE

Fi, Cela sent mauvais, et je suis tout gâté ;
Nous sommes découverts, tirons de ce côté.

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

Mascarille, Lélie.

MASCARILLE

Vous voilà fagoté d'une plaisante sorte.

LÉLIE

Tu ranimes par là mon espérance morte.

1400

MASCARILLE

Toujours de ma colère on me voit revenir ;
J'ai beau jurer, pester, je ne m'en puis tenir.

LÉLIE

Aussi crois, si jamais je suis dans la puissance,
Que tu seras content de ma reconnaissance,
Et que, quand je n'aurais qu'un seul morceau de pain...

1405

MASCARILLE

Baste ! Songez à vous dans ce nouveau dessein.
Au moins, si l'on vous voit commettre une sottise,

Vous n'imputerez plus l'erreur à la surprise :
Votre rôle en ce jeu par coeur doit être su.

LÉLIE

Mais comment Trufaldin chez lui t'a-t-il reçu ?

1410

MASCARILLE

D'un zèle simulé j'ai bridé le bon sire ;
Avec empressement je suis venu lui dire,
S'il ne songeait à lui, que l'on le surprendrait,
Que l'on couchait en joue, et de plus d'un endroit,
Celle dont il a vu qu'une lettre en avance,
Avait si faussement divulgué la naissance ;
Qu'on avait bien voulu m'y mêler quelque peu ;
Mais que j'avais tiré mon épingle du jeu :
Et que, touché d'ardeur pour ce qui le regarde,
Je venais l'avertir de se donner de garde.
De là, moralisant, j'ai fait de grands discours,
Sur les fourbes qu'on voit ici-bas tous les jours ;
Que, pour moi, las du monde, et de sa vie infâme,
Je voulais travailler au salut de mon âme ;
À m'éloigner du trouble, et pouvoir longuement,
Près de quelque honnête homme être paisiblement ;
Que s'il le trouvait bon, je n'aurais d'autre envie,
Que de passer chez lui le reste de ma vie ;
Et que même à tel point il m'avait su ravir,
Que sans lui demander gages pour le servir,
Je mettrais en ses mains, que je tenais certaines,
Quelque bien de mon père et le fruit de mes peines,
Dont, advenant que Dieu de ce monde m'ôtât,
J'entendais tout de bon que lui seul héritât.
C'était le vrai moyen d'acquérir sa tendresse,
Et, comme pour résoudre avec votre maîtresse.

1415

1420

1425

1430

1435

Des biais qu'on doit prendre à terminer vos vœux,
Je voulais en secret vous aboucher tous deux,
Lui-même a su m'ouvrir une voie assez belle,
De pouvoir hautement vous loger avec elle, 1440
Venant m'entretenir d'un fils privé du jour,
Dont cette nuit en songe, il a vu le retour :
À ce propos, voici l'histoire qu'il m'a dite,
Et sur qui j'ai tantôt notre fourbe construite.

LÉLIE

C'est assez, je sais tout : tu me l'as dit deux fois. 1445

MASCARILLE

Oui, oui, mais quand j'aurais passé jusques à trois,
Peut-être encore qu'avec toute sa suffisance,
Votre esprit manquera dans quelque circonstance.

LÉLIE

Mais, à tant différer je me fais de l'effort.

MASCARILLE

Ah ! De peur de tomber, ne courons pas si fort. 1450
Voyez-vous, vous avez la caboche un peu dure :
Rendez-vous affermi dessus cette aventure.
Autrefois Trufaldin de Naples est sorti,
Et s'appelait alors Zanobio Ruberti ;
Un parti qui causa quelque émeute civile, 1455
Dont il fut seulement soupçonné dans sa ville,
De fait, il n'est pas homme à troubler un état,
L'obligea d'en sortir une nuit sans éclat.
Une fille fort jeune et sa femme laissées,

À quelque temps de là se trouvant trépassées, 1460
 Il en eut la nouvelle, et dans ce grand ennui,
 Voulant dans quelque ville emmener avec lui,
 Outre ses biens, l'espoir qui restait de sa race,
 Un sien fils écolier, qui se nommait Horace,
 Il écrit à Bologne, où pour mieux être instruit, 1465
 Un certain maître Albert jeune l'avait conduit ;
 Mais pour se joindre tous le rendez-vous qu'il donne,
 Durant deux ans entiers, ne lui fit voir personne :
 Si bien, que les jugeant morts après ce temps-là,
 Il vint en cette ville, et prit le nom qu'il a ; 1470
 Sans que de cet Albert, ni de ce fils Horace,
 Douze ans aient découvert jamais la moindre trace.
 Voilà l'histoire en gros, redite seulement,
 Afin de vous servir ici de fondement.
 Maintenant, vous serez un marchand d'Arménie, 1475
 Qui les aurez vus sains l'un et l'autre en Turquie.
 Si j'ai plutôt qu'aucun, un tel moyen trouvé,
 Pour les ressusciter sur ce qu'il a refusé,
 C'est qu'en fait d'aventure, il est très ordinaire
 De voir gens pris sur mer par quelque Turc corsaire, 1480
 Puis être à leur famille à point nommé rendus,
 Après quinze ou vingt ans qu'on les a crus perdus.
 Pour moi, j'ai vu déjà cent contes de la sorte.
 Sans nous alambiquer, servons-nous-en, qu'importe ?
 Vous leur aurez ouï leur disgrâce conter ; 1485
 Et leur aurez fourni de quoi se racheter.
 Mais que parti plus tôt, pour chose nécessaire,
 Horace vous chargea de voir ici son père,
 Dont il a su le sort, et chez qui vous devez
 Attendre quelques jours qu'ils seraient arrivés ; 1490
 Je vous ai fait tantôt des leçons étendues.

LÉLIE

Ces répétitions ne sont que superflues.
Dès l'abord mon esprit a compris tout le fait.

MASCARILLE

Je m'en vais là-dedans donner le premier trait.

LÉLIE

Écoute Mascarille, un seul point me chagrine,
S'il allait de son fils me demander la mine ?

1495

MASCARILLE

Belle difficulté ! Devez-vous pas savoir
Qu'il était fort petit alors qu'il l'a pu voir ;
Et puis, outre cela, le temps et l'esclavage,
Pourraient-ils pas avoir changé tout son visage ?

1500

LÉLIE

Il est vrai ; mais, dis-moi, s'il connaît qu'il m'a vu,
Que faire ?

MASCARILLE

De mémoire êtes-vous dépourvu ?
Nous avons dit tantôt qu'outre que votre image
N'avait dans son esprit pu faire qu'un passage,
Pour ne vous avoir vu que durant un moment,
Et le poil et l'habit déguisaient grandement.

1505

LÉLIE

Fort bien : mais, à propos, cet endroit de Turquie ?...

MASCARILLE

Tout, vous dis-je, est égal, Turquie, ou Barbarie.

LÉLIE

Mais, le nom de la ville où j'aurai pu les voir ?

1510

MASCARILLE

Tunis. Il me tiendra, je crois, jusques au soir :
La répétition, dit-il, est inutile,
Et j'ai déjà nommé douze fois cette ville.

LÉLIE

Va, va-t'en commencer, il ne me faut plus rien.

MASCARILLE

Au moins, soyez prudent, et vous conduisez bien ;
Ne donnez point ici de l'imaginative.

1515

LÉLIE

Laisse-moi gouverner : que ton âme est craintive ?

MASCARILLE

Horace dans Bologne écolier ; Trufaldin
Zanobio Ruberti, dans Naples citadin ;
Le précepteur Albert...

1520

LÉLIE

Ah ! C'est me faire honte,
Que de me tant prêcher, suis-je un sot à ton conte ?

MASCARILLE

Non pas du tout, mais bien quelque chose approchant.

LÉLIE (*seul*)

Quand il m'est inutile, il fait le chien couchant :
Mais, parce qu'il sent bien le secours qu'il me donne, 1525
Sa familiarité jusque-là s'abandonne.
Je vais être de près éclairé des beaux yeux,
Dont la force m'impose un joug si précieux ;
Je m'en vais sans obstacle, avec des traits de flamme,
Peindre à cette beauté les tourments de mon âme ; 1530
Je saurai quel arrêt je dois... Mais les voici.

SCÈNE II

Trufaldin, Mascarille, Lélie.

TRUFALDIN

Sois béni, juste ciel ! De mon sort adouci.

MASCARILLE

C'est à vous de rêver et de faire des songes,
Puisqu'en vous, il est faux, que songes sont mensonges.

TRUFALDIN

Quelle grâce, quels biens vous rendrai-je, Seigneur ?
Vous, que je dois nommer l'ange de mon bonheur.

1535

LÉLIE

Ce sont soins superflus, et je vous en dispense.

TRUFALDIN

J'ai, je ne sais pas où, vu quelque ressemblance
De cet Arménien.

MASCARILLE

C'est ce que je disais ;
Mais on voit des rapports admirables parfois.

1540

TRUFALDIN

Vous avez vu ce fils où mon espoir se fonde ?

LÉLIE

Oui, Seigneur Trufaldin : le plus gaillard du monde.

TRUFALDIN

Il vous a dit sa vie, et parlé fort de moi ?

LÉLIE

Plus de dix mille fois.

1545

MASCARILLE

Quelque peu moins, je crois.

LÉLIE

Il vous a dépeint tel que je vous vois paraître,
Le visage, le port...

TRUFALDIN

Cela pourrait-il être ?
Si lorsqu'il m'a pu voir il n'avait que sept ans ?
Et si son précepteur même depuis ce temps,
Aurait peine à pouvoir connaître mon visage ?

1550

MASCARILLE

Le sang, bien autrement, conserve cette image ;
Par des traits si profonds, ce portrait est tracé,
Que mon père...

1555

TRUFALDIN

Suffit. Où l'avez-vous laissé ?

LÉLIE

En Turquie, à Turin.

TRUFALDIN

Turin ? Mais cette ville
Est, je pense, en Piémont.

MASCARILLE

Ô ! Cerveau malhabile ! 1560
Vous ne l'entendez pas, il veut dire Tunis,
Et c'est en effet là qu'il laissa votre fils ;
Mais les Arméniens ont tous une habitude,
Certain vice de langue à nous autres fort rude ;
C'est que dans tous les mots, ils changent nis en rin, 1565
Et pour dire Tunis, ils prononcent Turin.

TRUFALDIN

Il fallait, pour l'entendre, avoir cette lumière.
Quel moyen, vous dit-il, de rencontrer son père ?

MASCARILLE

Voyez s'il répondra. Je repassais un peu
Quelque leçon d'escrime ; autrefois en ce jeu 1570
Il n'était point d'adresse à mon adresse égale,
Et j'ai battu le fer en mainte et mainte salle.

TRUFALDIN

Ce n'est pas maintenant ce que je veux savoir.
Quel autre nom, dit-il, que je devais avoir ?

MASCARILLE

Ah ! Seigneur Zanobio Ruberti, quelle joie 1575
Est celle maintenant que le ciel vous envoie !

LÉLIE

C'est là votre vrai nom, et l'autre est emprunté.

TRUFALDIN

Mais, où vous a-t-il dit qu'il reçut la clarté ?

MASCARILLE

Naples est un séjour qui paraît agréable ;
Mais, pour vous, ce doit être un lieu fort haïssable.

1580

TRUFALDIN

Ne peux-tu sans parler souffrir notre discours ?

LÉLIE

Dans Naples son destin a commencé son cours.

TRUFALDIN

Où l'envoyai-je jeune ? Et sous quelle conduite ?

MASCARILLE

Ce pauvre maître Albert a beaucoup de mérite,
D'avoir depuis Bologne accompagné ce fils,
Qu'à sa discrétion vos soins avaient commis.

1585

TRUFALDIN

Ah !

MASCARILLE

Nous sommes perdus, si cet entretien dure.

TRUFALDIN

Je voudrais bien savoir de vous leur aventure ;
Sur quel vaisseau le sort qui m'a su travailler...

1590

MASCARILLE

Je ne sais ce que c'est, je ne fais que bâiller ;
Mais, Seigneur Trufaldin, songez-vous que peut-être,
Ce monsieur l'étranger a besoin de repaître ?
Et qu'il est tard aussi ?

LÉLIE

Pour moi, point de repas.

1595

MASCARILLE

Ah ! Vous avez plus faim que vous ne pensez pas.

TRUFALDIN

Entrez donc.

LÉLIE

Après vous.

MASCARILLE

Monsieur, en Arménie,
Les maîtres du logis sont sans cérémonie.
Pauvre esprit ! Pas deux mots !

1600

LÉLIE

D'abord il m'a surpris :
Mais n'appréhende plus, je reprends mes esprits,
Et m'en vais débiter avec hardiesse...

MASCARILLE

Voici notre rival, qui ne sait pas la pièce.

1605

SCÈNE III

Léandre, Anselme.

ANSELME

Arrêtez-vous, Léandre, et souffrez un discours
Qui cherche le repos et l'honneur de vos jours :
Je ne vous parle point en père de ma fille,
En homme intéressé pour ma propre famille ;
Mais comme votre père ému pour votre bien,
Sans vouloir vous flatter, et vous déguiser rien ;
Bref, comme je voudrais, d'une âme franche et pure,
Que l'on fit à mon sang, en pareille aventure.
Savez-vous de quel oeil chacun voit cet amour,
Qui dedans une nuit vient d'éclater au jour ?
À combien de discours, et de traits de risée,
Votre entreprise d'hier est partout exposée ?
Quel jugement on fait du choix capricieux,
Qui pour femme, dit-on, vous désigne en ces lieux ?
Un rebut de l'Égypte, une fille coureuse,
De qui le noble emploi, n'est qu'un métier de gueuse ?
J'en ai rougi pour vous, encore plus que pour moi,
Qui me trouve compris dans l'éclat que je vois,

1610

1615

1620

Moi, dis-je, dont la fille à vos ardeurs promise,
Ne peut sans quelque affront souffrir qu'on la méprise. 1625
Ah ! Léandre, sortez de cet abaissement ;
Ouvrez un peu les yeux sur votre aveuglement :
Si notre esprit n'est pas sage à toutes les heures,
Les plus courtes erreurs sont toujours les meilleures.
Quand on ne prend en dot que la seule beauté, 1630
Le remords est bien près de la solennité,
Et la plus belle femme a très peu de défense,
Contre cette tiédeur qui suit la jouissance :
Je vous le dis encore, ces bouillants mouvements,
Ces ardeurs de jeunesse, et ces emportements, 1635
Nous font trouver d'abord quelques nuits agréables :
Mais ces félicités ne sont guère durables,
Et notre passion alentissant son cours,
Après ces bonnes nuits donnent de mauvais jours.
De là viennent les soins, les soucis, les misères, 1640
Les fils déshérités par le courroux des pères.

LÉANDRE

Dans tout votre discours, je n'ai rien écouté,
Que mon esprit déjà ne m'ait représenté.
Je sais combien je dois à cet honneur insigne,
Que vous me voulez faire, et dont je suis indigne ; 1645
Et vois, malgré l'effort dont je suis combattu,
Ce que vaut votre fille, et quelle est sa vertu :
Aussi veux-je tâcher...

ANSELME

On ouvre cette porte,
Retirons-nous plus loin, de crainte qu'il n'en sorte 1650
Quelque secret poison dont vous seriez surpris.

SCÈNE IV

Lélie, Mascarille.

MASCARILLE

Bientôt de notre fourbe on verra le débris,
Si vous continuez des sottises si grandes.

LÉLIE

Dois-je éternellement ouïr tes réprimandes ?
De quoi te peux-tu plaindre ? Ai-je pas réussi
En tout ce que j'ai dit depuis...

1655

MASCARILLE

Couci-couci :
Témoin les Turcs par vous appelés hérétiques,
Et que vous assurez, par serments authentiques,
Adorer pour leurs dieux la lune, et le soleil.
Passe : ce qui me donne un dépit nonpareil,
C'est qu'ici votre amour étrangement s'oublie
Près de Célie : il est ainsi que la bouillie,
Qui par un trop grand feu s'enfle, croît jusqu'aux bords,
Et de tous les côtés se répand au dehors.

1660

1665

LÉLIE

Pourrait-on se forcer à plus de retenue !
Je ne l'ai presque point encore entretenue.

MASCARILLE

Oui, mais ce n'est pas tout que de ne parler pas :
Par vos gestes, durant un moment de repas,

Vous avez aux soupçons donné plus de matière,
Que d'autres ne feraient dans une année entière.

1670

LÉLIE

Et comment donc ?

MASCARILLE

Comment ? Chacun a pu le voir.
À table, où Trufaldin l'oblige de se seoir,
Vous n'avez toujours fait qu'avoir les yeux sur elle;
Rouge, tout interdit, jouant de la prunelle,
Sans prendre jamais garde à ce qu'on vous servait,
Vous n'aviez point de soif qu'alors qu'elle buvait ;
Et dans ses propres mains vous saisissant du verre,
Sans le vouloir rincer, sans rien jeter à terre,
Vous buviez sur son reste, et montriez d'affecter
Le côté qu'à sa bouche elle avait su porter.
Sur les morceaux touchés de sa main délicate,
Ou mordus de ses dents, vous étendiez la patte
Plus brusquement qu'un chat dessus une souris,
Et les avaliez tout ainsi que des pois gris.
Puis, outre tout cela, vous faisiez sous la table,
Un bruit, un triquetrac de pieds insupportable ;
Dont Trufaldin heurté de deux coups trop pressants,
A puni par deux fois, deux chiens très innocents,
Qui, s'ils eussent osé, vous eussent fait querelle :
Et puis après cela votre conduite est belle ?
Pour moi, j'en ai souffert la gêne sur mon corps ;
Malgré le froid, je sue encore de mes efforts ;
Attaché dessus vous, comme un joueur de boule,
Après le mouvement de la sienne qui roule,
Je pensais retenir toutes vos actions,
En faisant de mon corps mille contorsions.

1675

1680

1685

1690

1695

LÉLIE

Mon Dieu ! Qu'il t'est aisé de condamner des choses,
Donc tu ne ressens point les agréables causes !
Je veux bien néanmoins, pour te plaire une fois,
Faire force à l'amour qui m'impose des lois :
Désormais...

1700

SCÈNE V

Lélie, Mascarille, Trufaldin.

MASCARILLE

Nous parlions des fortunes d'Horace.

TRUFALDIN

C'est bien fait. Cependant me ferez-vous la grâce
Que je puisse lui dire un seul mot en secret ?

1705

LÉLIE

Il faudrait autrement être fort indiscret.

TRUFALDIN

Écoute, sais-tu bien ce que je viens de faire ?

MASCARILLE

Non : mais si vous voulez je ne tarderai guère,
Sans doute, à le savoir.

1710

TRUFALDIN

D'un chêne grand et fort,
Dont près de deux cents ans ont fait déjà le sort,
Je viens de détacher une branche admirable,
Choisie expressément, de grosseur raisonnable,
Dont j'ai fait sur-le-champ, avec beaucoup d'ardeur, 1715
Un bâton à peu près... oui, de cette grandeur ;
Moins gros par l'un des bouts, mais plus que trente gaules
Propre, comme je pense, à rosser les épaules,
Car il est bien en main, vert, nouveaux et massif.

MASCARILLE

Mais pour qui, je vous prie, un tel préparatif ? 1720

TRUFALDIN

Pour toi premièrement, puis pour ce bon apôtre,
Qui veut m'en donner d'une, et m'en jouer d'un autre :
Pour cet Arménien, ce marchand déguisé,
Introduit sous l'appât d'un conte supposé.

MASCARILLE

Quoi ? Vous ne croyez pas ?... 1725

TRUFALDIN

Ne cherche point d'excuse,
Lui-même heureusement a découvert sa ruse,
Et disant à Célie, en lui serrant la main,
Que pour elle il venait sous ce prétexte vain :
Il n'a pas aperçu Jeannette, ma fillole, 1730
Laquelle a tout ouï parole pour parole ;

Et je ne doute point, quoiqu'il n'en ait rien dit,
Que tu ne sois de tout le complice maudit.

MASCARILLE

Ah ! Vous me faites tort ! S'il faut qu'on vous affronte,
Croyez qu'il m'a trompé le premier à ce conte.

1735

TRUFALDIN

Veux-tu me faire voir que tu dis vérité ?
Qu'à le chasser mon bras soit du tien assisté ;
Donnons-en à ce fourbe, et du long, et du large,
Et de tout crime après mon esprit te décharge.

MASCARILLE

Oui-da, très volontiers, je l'époussetterai bien,
Et par là vous verrez que je n'y trempe en rien.
Ah ! Vous serez rossé, monsieur de l'Arménie,
Qui toujours gâtez tout.

1740

SCÈNE VI

Lélie, Trufaldin, Mascarille.

TRUFALDIN

Un mot, je vous supplie.
Donc, monsieur l'imposteur, vous osez aujourd'hui
Duper un honnête homme et vous jouer de lui ?

1745

MASCARILLE

Feindre avoir vu son fils en une autre contrée !

Pour vous donner chez lui plus aisément entrée.

TRUFALDIN

Vidons, vidons sur l'heure.

LÉLIE

Ah ! Coquin !

1750

MASCARILLE

C'est ainsi
Que les fourbes...

LÉLIE

Bourreau !

MASCARILLE

... Sont ajustés ici.
Garde-moi bien cela.

1755

LÉLIE

Quoi donc ? Je serais homme...

MASCARILLE

Tirez, tirez, vous dis-je, ou bien je vous assomme.

TRUFALDIN

Voilà qui me plaît fort ; rentre, je suis content.

LÉLIE

À moi ! Par un valet cet affront éclatant !
L'aurait-on pu prévoir l'action de ce traître !
Qui vient insolemment de maltraiter son maître.

1760

MASCARILLE

Peut-on vous demander comme va votre dos ?

LÉLIE

Quoi ? Tu m'oses encor tenir un tel propos.

MASCARILLE

Voilà, voilà que c'est, de ne voir pas Jeannette,
Et d'avoir en tout temps une langue indiscreète ;
Mais pour cette fois-ci, je n'ai point de courroux,
Je cesse d'éclater, de pester contre vous ;
Quoique de l'action l'imprudence soit haute,
Ma main sur votre échine a lavé votre faute.

1765

LÉLIE

Ah ! Je me vengerai de ce trait déloyal.

1770

MASCARILLE

Vous vous êtes causé vous-même tout le mal.

LÉLIE

Moi !

MASCARILLE

Si vous n'étiez pas une cervelle folle,
Quand vous avez parlé naguère à votre idole,
Vous auriez aperçu Jeannette sur vos pas,
Dont l'oreille subtile a découvert le cas.

1775

LÉLIE

On aurait pu surprendre un mot dit à Célie !

MASCARILLE

Et d'où donc viendrait cette prompte sortie ?
Oui, vous n'êtes dehors que par votre caquet ;
Je ne sais si souvent vous jouez au piquet ;
Mais, au moins, faites-vous des écarts admirables.

1780

LÉLIE

Ô ! Le plus malheureux de tous les misérables !
Mais encore, pourquoi me voir chassé par toi ?

MASCARILLE

Je ne fis jamais mieux que d'en prendre l'emploi :
Par là, j'empêche au moins que de cet artifice
Je ne sois soupçonné d'être auteur, ou complice.

1785

LÉLIE

Tu devais donc, pour toi, frapper plus doucement.

MASCARILLE

Quelque sot, Trufaldin lorgnait exactement.

Et puis je vous dirai, sous ce prétexte utile,
Je n'étais point fâché d'évaporer ma bile :
Enfin la chose est faite, et si j'ai votre foi,
Qu'on ne vous verra point vouloir venger sur moi ;
Soit, ou directement, ou par quelque autre voie,
Les coups sur votre râble assenés avec joie,
Je vous promets, aidé par le poste où je suis,
De contenter vos vœux avant qu'il soit deux nuits.

1790

1795

LÉLIE

Quoique ton traitement ait eu trop de rudesse,
Qu'est-ce que dessus moi ne peut cette promesse ?

MASCARILLE

Vous le promettez donc ?

LÉLIE

Oui, je te le promets.

1800

MASCARILLE

Ce n'est pas encore tout, promettez que jamais
Vous ne vous mêlerez dans quoi que j'entreprenne.

LÉLIE

Soit.

MASCARILLE

Si vous y manquez, votre fièvre quartaine.

LÉLIE

Mais tiens-moi donc parole, et songe à mon repos.

1805

MASCARILLE

Allez quitter l'habit, et graisser votre dos.

LÉLIE

Faut-il que le malheur qui me suit à la trace,
Me fasse voir toujours disgrâce sur disgrâce ?

MASCARILLE

Quoi ! Vous n'êtes pas loin ! Sortez vite d'ici ;
Mais surtout gardez-vous de prendre aucun souci :
Puisque je fais pour vous, que cela vous suffise ;
N'aidez point mon projet de la moindre entreprise...
Demeurez en repos.

1810

LÉLIE

Oui, va, je m'y tiendrai.

MASCARILLE

Il faut voir maintenant quel biais je prendrai.

1815

SCÈNE VII

Ergaste, Mascarille.

ERGASTE

Mascarille, je viens te dire une nouvelle,
Qui donne à tes desseins une atteinte cruelle ;
À l'heure que je parle, un jeune Égyptien,
Qui n'est pas noir pourtant, et sent assez son bien,
Arrive accompagné d'une vieille fort hâve, 1820
Et vient chez Trufaldin racheter cette esclave
Que vous vouliez. Pour elle, il paraît fort zélé.

MASCARILLE

Sans doute, c'est l'amant dont Célie a parlé.
Fut-il jamais destin plus brouillé que le nôtre !
Sortant d'un embarras, nous entrons dans un autre. 1825
En vain nous apprenons que Léandre est au point
De quitter la partie, et ne nous troubler point ;
Que son père arrivé contre toute espérance,
Du côté d'Hippolyte emporte la balance ;
Qu'il a tout fait changer par son autorité, 1830
Et va dès aujourd'hui conclure le traité ;
Lorsqu'un rival s'éloigne, un autre plus funeste
S'en vient nous enlever tout l'espoir qui nous reste :
Toutefois, par un trait merveilleux de mon art,
Je crois que je pourrai retarder leur départ, 1835
Et me donner le temps qui sera nécessaire,
Pour tâcher de finir cette fameuse affaire.
Il s'est fait un grand vol, par qui, l'on n'en sait rien ;
Eux autres rarement passent pour gens de bien :
Je veux adroitement sur un soupçon frivole, 1840
Faire pour quelques jours emprisonner ce drôle ;

Je sais des officiers de justice altérés,
Qui sont pour de tels coups de vrais délibérés :
Dessus l'avidé espoir de quelque paraguante,
Il n'est rien que leur art aveuglement ne tente,
Et du plus innocent, toujours à leur profit
La bourse est criminelle, et paye son délit.

1845

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

Mascarille, Ergaste.

MASCARILLE

Ah chien ! Ah double chien ! Mâtine de cervelle !
Ta persécution sera-t-elle éternelle ?

ERGASTE

Par les soins vigilants de l'exempt balafré, 1850
Ton affaire allait bien, le drôle était coffré,
Si ton maître au moment ne fût venu lui-même,
En vrai désespéré, rompre ton stratagème :
Je ne saurais souffrir, a-t-il dit hautement ;
Qu'un honnête homme soit traîné honteusement ; 1855
J'en répons sur sa mine, et je le cautionne ;
Et comme on résistait à lâcher sa personne,
D'abord il a chargé si bien sur les recors,
Qui sont gens d'ordinaire à craindre pour leurs corps,
Qu'à l'heure que je parle ils sont encore en fuite, 1860
Et pensent tous avoir un Lémie à leur suite.

MASCARILLE

Le traître ne sait pas que cet Égyptien
Est déjà là-dedans pour lui ravir son bien.

ERGASTE

Adieu, certaine affaire à te quitter m'oblige.

MASCARILLE

Oui, je suis stupéfait de ce dernier prodige : 1865
On dirait, et pour moi j'en suis persuadé,
Que ce démon brouillon, dont il est possédé,
Se plaise à me braver, et me l'aille conduire,
Partout où sa présence est capable de nuire.
Pourtant je veux poursuivre, et malgré tous ces coups, 1870
Voir qui l'emportera de ce diable, ou de nous :
Célie est quelque peu de notre intelligence,
Et ne voit son départ qu'avec répugnance ;
Je tâche à profiter de cette occasion :
Mais ils viennent ; songeons à l'exécution. 1875
Cette maison meublée est en ma bienséance,
Je puis en disposer avec grande licence ;
Si le sort nous en dit, tout sera bien réglé,
Nul que moi ne s'y tient, et j'en garde la clé.
Ô ! Dieu, qu'en peu de temps on a vu d'aventures ! 1880
Et qu'un fourbe est contraint de prendre de figures !

SCÈNE II

C2lie, Andrès.

ANDRÈS

Vous le savez, Célie, il n'est rien que mon coeur
 N'ait fait, pour vous prouver l'excès de son ardeur ;
 Chez les Vénitiens, dès un assez jeune âge,
 La guerre en quelque estime avait mis mon courage, 1885
 Et j'y pouvais un jour, sans trop croire de moi,
 Prétendre en les servant, un honorable emploi :
 Lorsqu'on me vit pour vous oublier toute chose,
 Et que le prompt effet d'une métamorphose
 Qui suivit de mon coeur le soudain changement, 1890
 Parmi vos compagnons sut ranger votre amant,
 Sans que mille accidents, ni votre indifférence,
 Aient pu me détacher de ma persévérance :
 Depuis, par un hasard, d'avec vous séparé,
 Pour beaucoup plus de temps que je n'eusse auguré, 1895
 Je n'ai pour vous rejoindre épargné temps ni peine :
 Enfin, ayant trouvé la vieille Égyptienne,
 Et plein d'impatience, apprenant votre sort,
 Que pour certain argent qui leur importait fort,
 Et qui de tous vos gens détourna le naufrage, 1900
 Vous aviez en ces lieux été mise en otage :
 J'accours vite y briser ces chaînes d'intérêt,
 Et recevoir de vous les ordres qu'il vous plaît :
 Cependant on vous voit une morne tristesse,
 Alors que dans vos yeux doit briller l'allégresse ; 1905
 Si pour vous la retraite avait quelques appas,
 Venise, du butin fait parmi les combats,
 Me garde pour tous deux, de quoi pouvoir y vivre.
 Que si comme devant, il vous faut encore suivre,
 J'y consens, et mon coeur n'ambitionnera 1910

Que d'être auprès de vous tout ce qu'il vous plaira.

CÉLIE

Votre zèle, pour moi, visiblement éclate ;
Pour en paraître triste il faudrait être ingrate ;
Et mon visage aussi par son émotion,
N'explique point mon coeur en cette occasion ;
Une douleur de tête y peint sa violence,
Et, si j'avais sur vous quelque peu de puissance,
Notre voyage, au moins, pour trois ou quatre jours,
Attendrait que ce mal eût pris un autre cours.

1915

ANDRÈS

Autant que vous voudrez, faites qu'il se diffère,
Toutes mes volontés ne butent qu'à vous plaire ;
Cherchons une maison à vous mettre en repos :
L'écriteau que voici s'offre tout à propos.

1920

SCÈNE III

Mascarille, Célie, Andrès.

ANDRÈS

Seigneur Suisse, êtes-vous de ce logis le maître ?

MASCARILLE

Moi, pour servir à fous.

1925

ANDRÈS

Pourrons-nous y bien être ?

MASCARILLE

Oui, moi pour d'estrancher chappon champre garni ;
Mais ché non point locher te gent te méchant vi.

ANDRÈS

Je crois votre maison franche de tout ombrage.

MASCARILLE

Fous nouviau dant sti fil, moi foir à la fissage.

1930

ANDRÈS

Oui.

MASCARILLE

La matame est-il mariage al montsieur ?

ANDRÈS

Quoi ?

MASCARILLE

S'il être son fame, ou s'il être son soeur ?

ANDRÈS

Non.

1935

MASCARILLE

Mon foi, pien choli. Finir pour marchandise,
Ou pien pour temanter à la palais choustice ?

La procès il fault rien, il coûter tant tarchant !
La procurair larron, la focat pien méchant.

ANDRÈS

Ce n'est pas pour cela.

1940

MASCARILLE

Fous tonc mener sti file,
Pour fenir pourmener, et recarter la file ?

ANDRÈS

Il n'importe. Je suis à vous dans un moment,
Je vais faire venir la vieille promptement,
Contremander aussi notre voiture prête.

1945

MASCARILLE

Li ne porte pas pien ?

ANDRÈS

Elle a mal à la tête.

MASCARILLE

Moi, chavoir de pon fin, et de fromage pon.
Entre fous, entre fous, dans mon petit maisson.

SCÈNE IV

Lélie, Andrès.

LÉLIE

Quel que soit le transport d'une âme impatiente,
Ma parole m'engage à rester en attente,
À laisser faire un autre, et voir sans rien oser,
Comme de mes destins le Ciel veut disposer.
Demandiez-vous quelqu'un dedans cette demeure ?

1950

ANDRÈS

C'est un logis garni que j'ai pris tout à l'heure.

1955

LÉLIE

À mon père pourtant, la maison appartient,
Et mon valet la nuit, pour la garder s'y tient.

ANDRÈS

Je ne sais, l'écriteau marque au moins qu'on la loue :
Lisez.

LÉLIE

Certes, ceci me surprend, je l'avoue ;
Qui diantre l'aurait mis ? Et par quel intérêt ?...
Ah ! Ma foi, je devine à peu près ce que c'est :
Cela ne peut venir que de ce que j'augure.

1960

ANDRÈS

Peut-on vous demander quelle est cette aventure ?

LÉLIE

Je voudrais à tout autre en faire un grand secret ;
Mais pour vous, il n'importe, et vous serez discret ;
Sans doute, l'écriteau que vous voyez paraître,
Comme je conjecture au moins, ne saurait être,
Que quelque invention du valet que je dis,
Que quelque noeud subtil qu'il doit avoir ourdi,
Pour mettre en mon pouvoir certaine Égyptienne,
Dont j'ai l'âme piquée, et qu'il faut que j'obtienne :
Je l'ai déjà manquée, et même plusieurs coups.

1965

1970

ANDRÈS

Vous l'appellez ?

LÉLIE

Célie.

1975

ANDRÈS

Hé ! Que ne disiez-vous ?
Vous n'aviez qu'à parler ; je vous aurais sans doute,
Épargné tous les soins que ce projet vous coûte.

LÉLIE

Quoi ? Vous la connaissez ?

ANDRÈS

C'est moi, qui maintenant
Viens de la racheter.

1980

LÉLIE

Ô ! Discours surprenant !

ANDRÈS

Sa santé de partir ne nous pouvant permettre,
Au logis que voilà je venais de la mettre ;
Et je suis très ravi dans cette occasion,
Que vous m'ayez instruit de votre intention.

1985

LÉLIE

Quoi ? J'obtiendrais de vous le bonheur que j'espère ?
Vous pourriez ?...

ANDRÈS

Tout à l'heure on va vous satisfaire.

LÉLIE

Que pourrai-je vous dire ? Et quel remerciement ?...

1990

ANDRÈS

Non, ne m'en faites point, je n'en veux nullement.

SCÈNE V

Mascarille, Lélie, Andrés.

MASCARILLE

Et bien ! Ne voilà pas mon enragé de maître !

Il nous va faire encor quelque nouveau bissêtre.

LÉLIE

Sous ce crotesque habit, qui l'aurait reconnu ?
Approche, Mascarille, et sois le bienvenu.

1995

MASCARILLE

Moi sousis ein chant honneur, moi non point Maquerille :
Chai point fentre chameis le fame ni le fille.

LÉLIE

Le plaisant baragouin ! Il est bon, sur ma foi.

MASCARILLE

Alle fous pourmener, sans toi rire te moi.

LÉLIE

Va, va, lève le masque, et reconnais ton maître.

2000

MASCARILLE

Partieu, tiaple, mon foi jamais toi chai connaître.

LÉLIE

Tout est accommodé, ne te déguise point.

MASCARILLE

Si toi point en aller, chai paille ein cou te point.

LÉLIE

Ton jargon allemand est superflu, te dis-je ;
Car nous sommes d'accord, et sa bonté m'oblige :
J'ai tout ce que mes vœux lui pouvaient demander,
Et tu n'as pas sujet de rien appréhender.

2005

MASCARILLE

Si vous êtes d'accord par un bonheur extrême,
Je me dessuisse donc, et redeviens moi-même.

ANDRÈS

Ce valet vous servait avec beaucoup de feu.
Mais je reviens à vous, demeurez quelque peu.

2010

LÉLIE

Hé bien ! Que diras-tu ?

MASCARILLE

Que j'ai l'âme ravie,
De voir d'un beau succès notre peine suivie.

LÉLIE

Tu feignais à sortir de ton déguisement ?
Et ne pouvais me croire en cet événement ?

2015

MASCARILLE

Comme je vous connais, j'étais dans l'épouvante,
Et trouve l'aventure aussi fort surprenante.

LÉLIE

Mais confesse qu'enfin c'est avoir fait beaucoup ;
Au moins, j'ai réparé mes fautes à ce coup,
Et j'aurai cet honneur d'avoir fini l'ouvrage.

2020

MASCARILLE

Soit, vous aurez été bien plus heureux que sage.

SCÈNE VI

Célie, Mascarille, Lélie, Andrès.

ANDRÈS

N'est-ce pas là l'objet dont vous m'avez parlé ?

LÉLIE

Ah ! Quel bonheur au mien pourrait être égalé ?

ANDRÈS

Il est vrai, d'un bienfait je vous suis redevable,
Si je ne l'avouais, je serais condamnable :
Mais enfin, ce bienfait aurait trop de rigueur,
S'il fallait le payer aux dépens de mon coeur ;
Jugez donc le transport où sa beauté me jette,
Si je dois à ce prix vous acquitter ma dette ;
Vous êtes généreux, vous ne le voudriez pas,
Adieu pour quelques jours, retournons sur nos pas.

2025

2030

MASCARILLE

Je ris, et toutefois je n'en ai guère envie.
Vous voilà bien d'accord, il vous donne Célie,
Et... Vous m'entendez bien.

2035

LÉLIE

C'est trop, je ne veux plus
Te demander pour moi de secours superflus ;
Je suis un chien, un traître, un bourreau détestable !
Indigne d'aucun soin, de rien faire incapable.
Va, cesse tes efforts pour un malencontreux
Qui ne saurait souffrir que l'on le rende heureux !
Après tant de malheurs, après mon imprudence,
Le trépas me doit seul prêter son assistance.

2040

MASCARILLE

Voilà le vrai moyen d'achever son destin ;
Il ne lui manque plus que de mourir, enfin,
Pour le couronnement de toutes ses sottises ;
Mais en vain son dépit pour ses fautes commises,
Lui fait licencier mes soins et mon appui ;
Je veux, quoi qu'il en soit, le servir malgré lui,
Et dessus son lutin obtenir la victoire :
Plus l'obstacle est puissant, plus on reçoit de gloire,
Et les difficultés dont on est combattu,
Sont les dames d'atour qui parent la vertu.

2045

2050

SCÈNE VII

Mascarille, Célie.

CÉLIE

Quoi que tu veuilles dire, et que l'on se propose,
De ce retardement j'attends fort peu de chose ; 2055
Ce qu'on voit de succès peut bien persuader,
Qu'ils ne sont pas encore fort près de s'accorder,
Et je t'ai déjà dit qu'un coeur comme le nôtre,
Ne voudrait pas pour l'un faire injustice à l'autre ;
Et que très fortement, par de différents noeuds, 2060
Je me trouve attachée au parti de tous deux :
Si Lélie a pour lui l'amour et sa puissance,
Andrès pour son partage a la reconnaissance,
Qui ne souffrira point que mes pensers secrets,
Consultent jamais rien contre ses intérêts : 2065
Oui, s'il ne peut avoir plus de place en mon âme,
Si le don de mon coeur ne couronne sa flamme,
Au moins, dois-je ce prix à ce qu'il fait pour moi,
De n'en choisir point d'autre au mépris de sa foi,
Et de faire à mes vœux autant de violence, 2070
Que j'en fais aux désirs qu'il met en évidence :
Sur ces difficultés qu'oppose mon devoir,
Juge ce que tu peux te permettre d'espoir.

MASCARILLE

Ce sont, à dire vrai, de très fâcheux obstacles,
Et je ne sais point l'art de faire des miracles : 2075
Mais je vais employer mes efforts plus puissants,
Remuer terre et ciel, m'y prendre de tout sens,
Pour tâcher de trouver un biais salulaire,
Et vous dirai bientôt ce qui se pourra faire.

SCÈNE VIII

Hippolyte, Célie.

HIPPOLITE

Depuis votre séjour, les dames de ces lieux, 2080
Se plaignent justement des larcins de vos yeux ;
Si vous leur dérobez leurs conquêtes plus belles
Et de tous leurs amants faites des infidèles.
Il n'est guère de coeurs qui puissent échapper
Aux traits, dont à l'abord vous savez les frapper ; 2085
Et mille libertés à vos chaînes offertes,
Semblent vous enrichir chaque jour de nos pertes ?
Quant à moi, toutefois je ne me plaindrais pas,
Du pouvoir absolu de vos rares appas ;
Si lorsque mes amants sont devenus les vôtres, 2090
Un seul m'eût consolé de la perte des autres ;
Mais qu'inhumainement vous me les ôtiez tous,
C'est un dur procédé, dont je me plains à vous.

CÉLIE

Voilà d'un air galant faire une raillerie ;
Mais épargnez un peu celle qui vous en prie : 2095
Vos yeux, vos propres yeux, se connaissent trop bien,
Pour pouvoir de ma part redouter jamais rien ;
Ils sont fort assurés du pouvoir de leurs charmes,
Et ne prendront jamais de pareilles alarmes.

HIPPOLITE

Pourtant, en ce discours je n'ai rien avancé, 2100
Qui dans tous les esprits ne soit déjà passé ;
Et, sans parler du reste, on sait bien que Célie

A causé des désirs à Léandre et Lélie.

CÉLIE

Je crois, qu'étant tombés dans cet aveuglement,
Vous vous consolerez de leur perte aisément,
Et trouveriez pour vous l'amant peu souhaitable,
Qui d'un si mauvais choix se trouverait capable.

2105

HIPPOLITE

Au contraire, j'agis d'un air tout différent,
Et trouve en vos beautés un mérite si grand ;
J'y vois tant de raisons capables de défendre
L'inconstance de ceux qui s'en laissent surprendre,
Que je ne puis blâmer la nouveauté des feux,
Dont envers moi Léandre a parjuré ses vœux ;
Et le vais voir tantôt, sans haine et sans colère,
Ramené sous mes lois par le pouvoir d'un père.

2110

2115

SCÈNE IX

Mascarille, Célie, Hyppolyte.

MASCARILLE

Grande, grande nouvelle, et succès surprenant !
Que ma bouche vous vient annoncer maintenant.

CÉLIE

Qu'est-ce donc ?

MASCARILLE

Écoutez, voici sans flatterie...

CÉLIE

Quoi ?

2120

MASCARILLE

La fin d'une vraie et pure comédie ;
La vieille Égyptienne à l'heure même...

CÉLIE

Et bien ?

MASCARILLE

Passait dedans la place, et ne songeait à rien,
Alors qu'une autre vieille assez défigurée, 2125
L'ayant de près, au nez, longtemps considérée;
Par un bruit enroué de mots injurieux,
A donné le signal d'un combat furieux :
Qui pour armes pourtant, mousquets, dagues, ou flèches,
Ne faisait voir en l'air que quatre griffes sèches ; 2130
Dont ces deux combattants s'efforçaient d'arracher,
Ce peu que sur leurs os les ans laissent de chair :
On n'entend que ces mots : chienne, louve, bagace ;
D'abord leurs scoffions ont volé par la place,
Et laissant voir à nu deux têtes sans cheveux, 2135
Ont rendu le combat risiblement affreux.
Andrès, et Trufaldin, à l'éclat du murmure,
Ainsi que force monde, accourus d'aventure,
Ont, à les décharpir, eu de la peine assez,

Tant leurs esprits étaient par la fureur poussés ; 2140
 Cependant que chacune, après cette tempête,
 Songe à cacher aux yeux la honte de sa tête,
 Et que l'on veut savoir qui causait cette humeur,
 Celle qui la première avait fait la rumeur,
 Malgré la passion dont elle était émue, 2145
 Ayant sur Trufaldin tenu longtemps la vue ;
 C'est vous, si quelque erreur n'abuse ici mes yeux,
 Qu'on m'a dit qui viviez inconnu dans ces lieux,
 A-t-elle dit tout haut, ô ! Rencontre opportune !
 Oui, seigneur Zanobio Ruberti, la fortune 2150
 Me fait vous reconnaître, et dans le même instant,
 Que pour votre intérêt je me tourmentais tant :
 Lorsque Naples vous vit quitter votre famille,
 J'avais, vous le savez, en mes mains votre fille,
 Dont j'élevais l'enfance, et qui par mille traits, 2155
 Faisait voir dès quatre ans sa grâce et ses attraits.
 Celle que vous voyez, cette infâme sorcière,
 Dedans notre maison se rendant familière,
 Me vola ce trésor. Hélas ! De ce malheur
 Votre femme, je crois, conçut tant de douleur, 2160
 Que cela servit fort pour avancer sa vie :
 Si bien qu'entre mes mains cette fille ravie,
 Me faisant redouter un reproche fâcheux,
 Je vous fis annoncer la mort de toutes deux :
 Mais il faut maintenant, puisque je l'ai connue, 2165
 Qu'elle fasse savoir ce qu'elle est devenue ;
 Au nom de Zanobio Ruberti, que sa voix
 Pendant tout ce récit répétait plusieurs fois :
 Andrès, ayant changé quelque temps de visage,
 À Trufaldin surpris, a tenu ce langage : 2170
 Quoi donc ! Le ciel me fait trouver heureusement,
 Celui que jusqu'ici j'ai cherché vainement !
 Et que j'avais pu voir, sans pourtant reconnaître

La source de mon sang, et l'auteur de mon être !
 Oui, mon père, je suis Horace votre fils : 2175
 D'Albert qui me gardait les jours étant finis,
 Me sentant naître au coeur d'autres inquiétudes,
 Je sortis de Bologne, et quittant mes études,
 Portai durant six ans mes pas en divers lieux,
 Selon que me poussait un désir curieux ; 2180
 Pourtant, après ce temps, une secrète envie
 Me pressa de revoir les miens, et ma patrie ;
 Mais dans Naples, hélas ! Je ne vous trouvai plus,
 Et n'y sus votre sort que par des bruits confus :
 Si bien qu'à votre quête ayant perdu mes peines, 2185
 Venise pour un temps borna mes courses vaines ;
 Et j'ai vécu depuis, sans que de ma maison
 J'eusse d'autres clartés que d'en savoir le nom.
 Je vous laisse à juger si pendant ces affaires,
 Trufaldin ressentait des transports ordinaires. 2190
 Enfin, pour retrancher ce que plus à loisir,
 Vous aurez le moyen de vous faire éclaircir,
 Par la confession de votre Égyptienne,
 Trufaldin maintenant vous reconnaît pour sienne ;
 Andrès est votre frère, et comme de sa soeur 2195
 Il ne peut plus songer à se voir possesseur,
 Une obligation qu'il prétend reconnaître,
 A fait qu'il vous obtient pour épouse à mon maître ;
 Dont le père témoin de tout l'événement,
 Donne à cette hyménée un plein consentement ; 2200
 Et pour mettre une joie entière en sa famille,
 Pour le nouvel Horace a proposé sa fille.
 Voyez que d'incidents à la fois enfantés.

CÉLIE

Je demeure immobile à tant de nouveautés.

MASCARILLE

Tous viennent sur mes pas, hors les deux championnes, 2205
Qui du combat encor remettent leurs personnes :
Léandre est de la troupe, et votre père aussi :
Moi, je vais avertir mon maître de ceci ;
Et que lorsqu'à ses vœux on croit le plus d'obstacle,
Le ciel en sa faveur produit comme un miracle. 2210

HIPPOLITE

Un tel ravissement rend mes esprits confus,
Que pour mon propre sort je n'en aurais pas plus.
Mais les voici venir.

SCÈNE X

Trufaldin, Anselme, Pandolphe, Andrès, Célie, Hippolyte.

TRUFALDIN

Ah ! Ma fille.

CÉLIE

Ah ! Mon père. 2215

TRUFALDIN

Sais-tu déjà comment le ciel nous est prospère ?

CÉLIE

Je viens d'entendre ici ce succès merveilleux.

HIPPOLITE (à Léandre)

En vain vous parleriez pour excuser vos feux,
Si j'ai devant les yeux ce que vous pouvez dire.

LÉANDRE

Un généreux pardon est ce que je désire ;
Mais j'atteste les Cieux? qu'en ce retour soudain
Mon père fait bien moins que mon propre dessein.

2220

ANDRÈS (à Célie)

Qui l'aurait jamais cru que cette ardeur si pure?
Pût être condamnée un jour par la nature ?
Toutefois? tant d'honneur la sut toujours régir,
Qu'en y changeant fort peu je puis la retenir.

2225

CÉLIE

Pour moi, je me blâmais, et croyais faire faute,
Quand je n'avais pour vous qu'une estime très haute .
Je ne pouvais savoir quel obstacle puissant
M'arrêtait sur un pas si doux et si glissant,
Et détournait mon coeur de l'aveu d'une flamme?
Que mes sens s'efforçaient d'introduire en mon âme.

2230

TRUFALDIN

Mais en te recouvrant, que diras-tu de moi ?
Si je songe aussitôt à me priver de toi ?
Et t'engage à son fils sous les lois d'hyménée ?

2235

CÉLIE

Que de vous maintenant dépend ma destinée.

SCÈNE XI

Trufaldin, Mascarille, Lélie, Anselme, Pandolfe, Andrès, Hypolite, Léandre.

MASCARILLE

Voyons si votre diable aura bien le pouvoir
De détruire à ce coup un si solide espoir ;
Et si contre l'excès du bien qui vous arrive,
Vous armerez encore votre imaginative.
Par un coup imprévu des destins les plus doux,
Vos vœux sont couronnés, et Célie est à vous.

2240

LÉLIE

Croirai-je que du ciel la puissance absolue ?...

TRUFALDIN

Oui, mon gendre, il est vrai.

PANDOLFE

La chose est résolue.

2245

ANDRÈS

Je m'acquitte par là de ce que je vous dois.

LÉLIE *(à Mascarille)*

Il faut que je t'embrasse, et mille et mille fois,
Dans cette joie...

MASCARILLE

Ahi, ahi, doucement, je vous prie,

Il m'a presque étouffé, je crains fort pour Célie.
Si vous la caressez avec tant de transport :
De vos embrassements on se passerait fort.

2250

TRUFALDIN (*à Lélie*)

Vous savez le bonheur que le ciel me renvoie ;
Mais puisqu'un même jour nous met tous dans la joie,
Ne nous séparons point qu'il ne soit terminé,
Et que son père aussi nous soit vite amené.

2255

MASCARILLE

Vous voilà tous pourvus ; n'est-il point quelque fille,
Qui pût accommoder le pauvre Mascarille ;
À voir chacun se joindre à sa chacune ici,
J'ai des démangeaisons de mariage aussi.

2260

ANSELME

J'ai ton fait.

MASCARILLE

Allons donc ; et que les Cieux prospères
Nous donnent des enfants dont nous soyons les pères.